

LES BARBARES DE LA MALBAIE

Idée originale
Éric K. Boulianne
Marc-Antoine Rioux


Scénario
Alexandre Auger
Éric K. Boulianne
Marc-Antoine Rioux

Réalisation
Vincent Biron

Production
Hany Ouichou

Version blanche
6 février 2019

Art & Essai



Une devanture de maison mal entretenue située sur une rue en pente dans le centre-ville de La Malbaie. Les immenses amoncellements de neige donnent l'impression que la ville au complet est ensevelie. Le silence feutré de l'hiver plane sur celle-ci.

Soudainement, JEAN-PHILIPPE TANGUAY (16 ans; J-P dans le texte), vêtu d'une casquette à l'effigie des **Barbares de La Malbaie**, d'un pantalon ample et d'un manteau soufflé sort en claquant la porte et se dirige rapidement vers une voiture stationnée devant, une Civic 2001 beige et très rouillée. Il monte à l'intérieur et essaie de démarrer le moteur qui tourne dans le vide.

Sa mère, CLAIRE (mi-cinquantaine), jeans taille haute et petite veste, et son beau-père, STÉPHANE (mi-quarantaine), en chandail de laine et caleçon, sortent de la maison à sa poursuite.

CLAIRE

JEAN-PHILIPPE TANGUAY! Si Stéphane
manque son entrevue y vont y couper
son chèque!

*
*

J-P sort de la voiture. Il ouvre le capot du moteur et l'inspecte. Il effectue une manoeuvre mécanique.

J-P

Qu'y s'organise, c'est MON char,
pis j'ai pas le temps! Y
l'engageront pas anyway.

STÉPHANE

Je veux pas me faire engager, je
veux juste garder mon chômage
jusqu'au printemps!

*
*

CLAIRE

Si tu y passes pas, m'a appeler 'a
police! T'as juste ton temporaire,
t'es même pas supposé d'avoir de
char!

*
*

J-P

Appelle-les les cochés... Tu vas
les charrier comment tes
commissions quand tu vas aller
faire l'épicerie?

Il ferme le capot et entre dans sa voiture. Il réussit à faire démarrer le moteur et vient pour accélérer, mais Claire se place devant le véhicule et s'appuie sur le capot, forçant J-P à arrêter sec. Il klaxonne quelques coups.

(À SUIVRE)

1 SUITE DE LA SCÈNE:

1

CLAIRE

Je te le dis, si Stéphane manque
son entrevue, tu peux dire adieu à
ton bazou. J'vas les faire à pieds
mes commissions, check-moi ben
aller!

*
*

Voyant que sa mère ne bougera pas, il abandonne et se laisse
tomber dans son siège.

2 **I/E. VOITURE DE J-P - RUE DE LA MALBAIE - JOUR**

2

J-P conduit la mâchoire serrée. Stéphane est assis du côté
passager. Le malaise plane. Les vitres sont un peu baissées.

*

STÉPHANE

Fait ben chaud dans ton char!

J-P

Le piton de la chaufferette est
jammé.

La voiture de J-P traverse la ville à vive allure. On sent
qu'il est pressé. On en profite pour découvrir rapidement La
Malbaie, ses commerces épars, ses grands terrains vides, son
centre d'achats, etc.

3 **EXT. STATIONNEMENT ÉPICERIE - JOUR**

3

La voiture se stationne dans le stationnement d'une épicerie.
Stéphane sort du côté passager. Il a à peine le temps de
refermer la porte que J-P part en trombe.

*

4 **I/E. VOITURE DE J-P - RUE DE LA MALBAIE - JOUR**

4

La voiture de J-P fait le chemin inverse à grande vitesse.

5 **INT. MAISON DE YVES - CHAMBRE AU SOUS-SOL - FIN JOUR**

5

J-P dépose un immense sac d'équipement de hockey sur le lit.
Il y place des genouillères, une culotte, des épaulettes, et
le chandail des Barbares de La Malbaie sur le dessus.

Couché dans le lit se trouve YVES TANGUAY (29 ans),
charismatique "gars de région" au physique d'ancien athlète
empâté.

*

J-P

Habilles-toé, on va être en retard.
Pis qui dort à 4 heures de l'après-
midi, anyways?

*
*

(À SUIVRE)

5 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

(se réveillant)

J't'avais dit de m'appeler avant
d'arriver.

J-P

C'est pas de ma faute, fallait que
j'aille--

YVES

Veux-tu être un bon agent ou pas?
Parce qu'un bon agent c'est tight.

*

J-P soupire. Yves se lève, et commence à s'habiller: jogging,
t-shirt et hoodie.

YVES

La potion magique es-tu dans poche?
Tu l'as oubliée l'autre soir.

J-P

Je l'ai laissée icitte par exiprès,
ça te rend mou s'a glace. T'étais
supposé scorer un but pour ma fête,
ça fait déjà 5 games.

Yves transvide du Jack Daniels dans sa gourde de sport.

YVES

Watch b'en à soir, ça va être un
but pour ta fête, un but pour Noël
p'is un but en chocolat pour
Pâques. On s'en va jusqu'au
championnat c't'année!

Yves ferme sa gourde.

J-P

Ouin ben faudrait vous commenciez à
gagner.

YVES

Dis ça au reste de l'équipe.

Yves prend une grande gorgée en faisant un clin d'oeil à son
cousin. J-P affiche un sourire en coin.

J-P

Enweye *Panoramix*, mets-ça dans le
sac.

Yves lance la gourde dans le sac comme s'il faisait un lancer
de trois points au basketball, et la gourde tombe à côté de
celui-ci.

6

EXT. STATIONNEMENT - ARÉNA DE LA MALBAIE - FIN JOUR

6

*

Quelques voitures sont stationnées près de l'aréna.

Yves marche devant J-P, transportant deux bâtons, alors que son cousin transporte la poche qui semble beaucoup trop grosse pour lui.

Yves tape les bâtons ensemble, se retourne vers J-P, et lance un cri de guerre qui fait sourire l'adolescent.

Yves fait un clin d'oeil à JP, lui ouvre la porte de l'aréna, et le laisse passer.

7

INT. VESTIAIRE - ARÉNA DE LA MALBAIE - NUIT

7

Les JOUEURS des Barbares se préparent en silence pour le match. Le coach, PIERRE, entre dans le vestiaire, balaie ses joueurs du regard, hoche la tête de satisfaction, salue J-P d'un geste du menton, puis retourne dans son bureau.

Yves sort sa "potion magique" et la pose sur le banc à côté de son chandail. Il enfiler ses épaulettes.

J-P est à côté de lui et observe ses coéquipiers. Il va vers un joueur, puis un autre, en leur donnant une petite tape sur l'épaule ici, un coup de pied sur les pads de gardien de but là. Ils répondent tous en hochant la tête.

J-P

Bonne game les gars!

Tous les joueurs sont habillés. Ils se réchauffent comme ils peuvent, en sautillant, en bougeant les bras et les jambes. On sent la nervosité.

Yves sort un petit radio-cassette. On entend des grognements de protestation.

KAREL (H.C.)

Câlisse Tanguay, on essaie de se concentrer.

YVES

Ta yeule, Karel.

Yves appuie sur "play" et une chanson rock endiablée retentit dans le vestiaire.

Les joueurs hochent la tête de désapprobation. J-P craint que Yves dérange ses coéquipiers.

Mais peu à peu, un sourire apparaît sur les lèvres de quelques uns.

(À SUIVRE)

7 SUITE DE LA SCÈNE: 7

Il y en a même un qui se met à "danser" sur ses patins. Les gars rient, et la crainte disparaît dans la tête de J-P.

Ils sont gonflés à bloc, prêts pour le match.

8 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - ESTRADES - NUIT** 8

J-P avance dans les estrades aux trois-quarts vides, une frite et une bouteille de ketchup en main. Il s'assoit.

Sur la glace, les Barbares de La Malbaie affrontent les Mineurs de Thetford Mines. *

J-P s'appuie sur une rampe de métal. Il vide presque toute la bouteille de ketchup sur ses patates et en prend une poignée qu'il enfonce dans sa bouche.

Il regarde en direction de l'afficheur électronique : 5-1 pour les Mineurs. La deuxième période est sur le point de débiter.

J-P
(crié)
Let's go Barbares!

9 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - PATINOIRE - MÊME MOMENT** 9

Sur le banc, les joueurs des Barbares sont regroupés, mis à part Yves, numéro 67, qui prend une gorgée de sa gourde plus loin. Les joueurs se font un cri d'équipe : «1,2,3 - BARBARES!».

Yves semble trouver ça ridicule et saute sur la glace.

Il s'installe pour la mise en jeu au centre de la patinoire. Son équipe la remporte et il s'empare de la rondelle puis se dirige vers la zone offensive.

Il contourne les défenseurs de l'équipe adverse avec aisance et se retrouve devant le gardien. Il est habile et beau à voir jouer. Les Barbares se lèvent sur le banc.

À sa droite, un coéquipier, CLAUDE «MUSTANG» MORIN (30n), petit et trapu avec une grosse moustache autour des lèvres, est seul dans l'enclave et demande la rondelle. Yves l'aperçoit mais choisit de l'ignorer. Il décoche un tir qui rate complètement la cible, ricoche sur la baie vitrée et atterrit dans les gradins, forçant quelques spectateurs à se pencher.

Les joueurs sur le banc se rassoient furieux. Alors qu'ils retournent au banc, Claude Morin est visiblement déçu.

(À SUIVRE)

CLAUDE MORIN
(ironique)
Good shot...

YVES
J'suis passé proche en tabarnak.

Claude Morin hoche la tête, mais il est visiblement irrité par le jeu de Yves. Le coach (PIERRE, 50n), la charpente d'un ancien joueur, une cicatrice sur la lèvre, leur lance un commentaire réprobateur.

PIERRE
Criss Tanguay! Morin était tu-seul!

YVES
J'avais un angle en haut du bloqueur.

*

Yves prend place sur le banc.

10

INT. ARENA DE LA MALBAIE - ESTRADES - RETOUR

10

J-P regarde Yves s'installer au banc des joueurs. Deux partisans dans la soixantaine, assis dans les estrades devant J-P huent le joueur avec véhémence. D'autres partisans les entourent dans les estrades; des femmes de joueurs, leurs enfants, leurs parents.

PARTISAN 1
Ostie de mangeux de puck!

PARTISAN 2
C't'un hostie d'pourri d'Tanguay...
La seule affaire qu'y fait a'ec ses
mains, c'est pogner le cul des
danseuses!

*

Le partisan 1 ricane. J-P roule les yeux en les écoutant.

*

PARTISAN 2
Y'a le cordon du coeur qui traîne
dans marde, comme les Russes. Y
peut b'en jamais avoir joué une
game dans grand' ligue.

J-P (H.C.)
Y'a déjà joué une game dans ligue.

Les hommes se retournent vers J-P.

J-P
Le seize mars 2009 avec les
Panthers de la Floride.
(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

10 SUITE DE LA SCÈNE:

J-P (SUITE)

P'is ce soir-là y'a joué huit minutes vingt-neuf secondes, avec une présence su'l powerplay, un différentiel de plus 1 pis un CORSI de 41.3.

*
*
*
*

Les partisans sont bouchés. Ils se regardent, gênés de perdre la face devant un adolescent.

PARTISAN 1

Pfff. Ça pisse encore assis p'is ça se prend pour Pat Brisson.

*
*
*

J-P

Y'a pas pu continuer parce qu'y s'est blessé au genou. Fait que si vous savez pas de quoi vous parlez, farmez donc vos yeules.

*

PARTISAN 2

Ton père t'as pas appris à être poli toé, grand effronté?

*
*
*

J-P

(avec assurance)
J'en ai pas de père.

*
*
*

Il y a un malaise. Les deux vieillards se sentent mal et se retournent. À bout de nerfs, J-P leur verse du ketchup sur la casquette et change de place avant qu'ils ne s'en rendent compte.

*
*11 INT. ARENA DE LA MALBAIE - BANC DES JOUEURS - SOIR

11

Yves a la tête entre les gants. Il a le souffle court. KAREL (30n), à l'autre bout du banc, revient d'un tour sur la glace et retire son casque pour essuyer la sueur sur son crâne rasé. Il prend une bouteille d'eau. Il la presse et un jet de Jack Daniels lui brûle la bouche. Il recrache aussitôt le liquide.

KAREL

Qu'est-cé ça, câlisse?

Un coéquipier (MULLET) qui porte fièrement une coupe longueil se retourne en riant.

MULLET

Regarde le numéro s'a bouteille avant de la caler.

Les joueurs rient. Karel inspecte la bouteille en grimaçant: il y est inscrit le numéro de Yves: 67. Un autre joueur à la barbe rousse (BARBE ROUSSE) lui crie de plus loin.

(À SUIVRE)

11 SUITE DE LA SCÈNE:

11

BARBE ROUSSE

C'est du Gatorade vieilli en
tonneau!

Quelques joueurs rient. Le coach leur tape sur les épaules
pour les ramener à l'ordre.

PIERRE

C't'assez les gars, focussez s'a
game.

Karel lance la bouteille vers Yves.

KAREL

Tu peux ben tirer deux pieds à côté
du net... Tabarnak de gros lâche...

*

Yves toise Karel. Les deux hommes ne s'aiment visiblement
pas. Yves ramasse sa bouteille et en prend une grande gorgée.

YVES

Je prends le next, Pierre.

PIERRE (H.C.)

Tu gardes ton cul su' l'banc,
Tanguay. Claude, Sylvain, Pat,
Mario p'is Trudel, vous êtes les
nexts.

Yves ignore la directive de son entraîneur et dès qu'un
joueur s'approche pour changer, il saute par dessus la bande.

12 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - PATINOIRE - SUITE**

12

Aussitôt la lame enfoncée dans la glace, Yves bouscule un
adversaire et lui vole la rondelle.

PIERRE (H.C.)

Ostie Tanguay. Reviens icitte!

*

Yves se fait une passe pour lui-même par la bande et quitte
le territoire des Barbares.

PIERRE (H.C.)

(fâché mais résigné)

Dompe la puck! Reviens à def'!

Il ignore son entraîneur. Ses coups de patins sont vifs
malgré sa respiration haletante.

Il traverse la ligne bleue et pénètre en zone adverse. La
tête à gauche, le corps à droite, une feinte. Le défenseur
des Mineurs n'y peut rien. Yves feint de passer vers Claude
qui pénètre dans la zone à la vitesse grand V.

(À SUIVRE)

12 SUITE DE LA SCÈNE:

12

Il bouge les mains, lève le bâton et décoche un tir-frappé puissant. La rondelle se faufile entre la mitaine et le plastron du gardien des Mineurs. C'est 5 à 2!

13 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - ESTRADES - MÊME MOMENT**

13

J-P renverse son sac de frites par terre en bondissant. Il tape la main des PARTISANS des Barbares assis près de lui.

J-P

C'est pas fini, c'est pas fini!!!

14 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - PATINOIRE - RETOUR**

14

Les Barbares se réunissent près du filet pour célébrer le but. Les esprits s'échauffent entre eux et les Mineurs.

JOUEUR DES MINEURS

Vas-donc prendre une douche
Tanguay, ça sent comme le trou de
cul d'un robineux icitte.

Un joueur des Barbares le bouscule. On s'invective
généreusement. Yves se rapproche du gardien:

*

YVES

Ta femme es-tu encore masseuse Luc?
J'ai un noeud dans poche p'is
j'aimerais ça qu'à me l'slaque.

Il est allé trop loin. Le gardien le frappe avec son biscuit et un de ses coéquipiers le bouscule par derrière. Yves pose le patin sur un bâton et glisse.

Claude n'arrive pas à le retenir dans sa chute. Yves tombe à la renverse et se brise le cou contre la bande.

Il reste étendu sur la glace, immobile.

15 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - ESTRADES - MÊME MOMENT**

15

J-P est horrifié par ce qu'il voit. Les estrades sont silencieuses. Tous les spectateurs se lèvent pour voir Yves étendu sur la glace. J-P s'approche de la bande à la course.

16 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - PATINOIRE - ELLIPSE**

16

Pierre est agenouillé près de Yves.

PIERRE

Es-tu capable de bouger?

(À SUIVRE)

16 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

Ben oui. Aide-moi donc à me relever.

Yves essaie de bouger, mais il en est incapable et une douleur insupportable l'arrête. Il pousse un cri.

Les joueurs des deux équipes, consternés, forment un demi-cercle autour de lui. Pierre fait signe aux deux AMBULANCIERS.

La caméra panote sur J-P, qui a le visage collé sur la baie vitrée, le visage affolé. *

*
*17 **INT. ARENA DE LA MALBAIE - CORRIDOR**

17

Yves est attaché à la civière, que les ambulanciers poussent le long de la glace, vers la sortie. *

*
*

Derrière eux, les Barbares viennent se coller à la baie-vitrée, et cognent de leur bâtons sur la bande. *

*
*

J-P les rejoint rapidement dans le corridor menant à la sortie.

AMBULANCIER # 1

Laisse-nous de la place le jeune.

J-P

Je suis son cousin!

YVES

C'est beau c'est de la famille.

J-P escorte Yves et les ambulanciers jusqu'à la sortie. Ils disparaissent derrière les portes.

La caméra suit de près le visage de J-P, qui semble bouleversé de ce qui est en train d'arriver.

LES BARBARES DE LA MALBAIE

FONDU AU NOIR.

18 **EXT. SPORT MÉTÉORE - JOUR**

18

J-P sort d'un édifice transportant sur ses épaules un sac de sel qui évoque la poche de hockey de Yves. Il déchire un coin du sac et répand du sel au sol. *

*

J-P regarde les rues de la Malbaie autour de lui. Les bancs de neige fondent lentement, le printemps se pointe le nez.

(À SUIVRE)

18 SUITE DE LA SCÈNE:

18

Plusieurs mois ont passé depuis l'accident. Il entre dans le magasin, dont on ne voit pas la devanture. *

19 INT. SPORT MÉTÉORE - JOUR

19

J-P s'approche du comptoir,

On voit plus loin Un CLIENT (40 ans) est assis sur un petit banc près d'un étalage de patins à glace. Son CONJOINT (40 ans) est debout derrière lui. Tout le commerce tient dans une pièce.

J-P va rejoindre JEAN-CHARLES (60n), debout derrière le comptoir. Ils observent Yves qui revient du *backstore* avec une boîte de patins, il porte maintenant une barbe plus longue et un impressionnant dispositif métallique autour du cou et de la tête: un collier cervical *des ligues majeures*. Il s'agenouille devant le client et l'aide à enfiler un patin. *

YVES

Vous allez voir, c'est pas des patins de tapettes.

Le client et son conjoint se regardent. Yves lève les yeux et réalise sa bévue.

YVES

Pas tapette dans le sens de gay,
tapette dans le sens de poche...
Vous savez ce que je veux dire.

CLIENT

(agacé)
Oui oui...

Le collier cervical de Yves accroche le genou du client qui grimace en silence.

JEAN-CHARLES

Y viens-tu de traiter Nicolas pis Rémi de tapettes? *

J-P

C'est les patins qu'y a traité de tapettes.

JEAN-CHARLES s'accoude sur le comptoir sans jamais quitter Yves du regard. Il est visiblement déçu par Yves, qui continue d'accrocher les jambes du pauvre client. *

JEAN-CHARLES

C'est quand qu'y ôtent son collier?
Ça pu d'allure. *

(À SUIVRE)

J-P

Collier pas collier, ses chiffres de vente sont bons.

JEAN-CHARLES

Étaient bons, J-P. C'est b'en beau avoir joué dans les grosses ligues mais c'était juste une game, pis ça commence à faire un boutte.

J-P

T'en a joué combien toi des games dans NHL?

Jean-Charles n'a pas de réponse.

Le client se défait des patins en remerciant Yves. Il sort en compagnie de son conjoint.

JEAN-CHARLES

T'es mon meilleur employé, J-P. Ça me fait de la peine de te voir travailler pour deux.

J-P

(comme un vrai pro)

Je travaille pas pour deux. Checke les stats, tu vas voir que c'est un bon employé. Si tu considères que Yves travaille même pas vingt heures par semaine pis qu'on est dans période creuse, ses chiffres sont solides. Y'est au salaire minimum, contrairement à Gisèle qui fait 1 et 75 de plus de l'heure, pis en proportion d'heures travaillées y'ont quasiment la même commission de vente. Fa'que sur ta masse salariale, c'est plus rentable pour toi de faire travailler Yves que de faire travailler Gisèle.

Jean-Charles soupire.

JEAN-CHARLES

Si tu mettais autant d'énergie dans ton école...

J-P

J'fais juste te pointer les stats, pis ça ment pas: Yves c't'un bon employé.

SUITE DE LA SCÈNE:

JEAN-CHARLES

Ouin... Ben y'a pas juste les stats
dans vie.

*

19 SUITE DE LA SCÈNE:

19

J-P et JEAN-CHARLES observent Yves qui se chamaille avec les patins en essayant de les replacer dans leur boîte. *

20 **EXT. BAR TENDRES FESSES - TOMBÉE DU JOUR**

20

La voiture de J-P s'immobilise devant le bar. Les fenêtres entrouvertes laissent passer des volutes de condensation et le boyau d'échappement crache de la fumée. Le bar nous montre la silhouette du corps d'une femme nue en néon rouge. *

21 **INT. VOITURE DE J-P - FIN JOUR**

21

J-P et Yves écoutent le match à la radio.

DESCRIPTEUR (V.O.)

Le Futurum qui marque un troisième but dans ce match! C'est 3 à 1 Sorel, incroyable!

ANALYSTE (V.O.)

Avec une victoire contre Lac Mégantic, Sorel dépasserait les Barbares au classement et éliminerait La Malbaie par défaut. *

DESCRIPTEUR (V.O.)

Restez avec nous, ça promet d'être excitant jusqu'à... *

Yves ferme la radio. *

YVES

(satisfait)

Bon b'en, that's it. Pas de championnat pour les Barbares c'tannée. *

J-P est visiblement déçu du résultat et par la réaction de son cousin. Yves s'apprête à sortir.

J-P

Oublie pas qu't'ouvres le magasin.

YVES

Je va's yinque boire une bière.

J-P

Je pourrai pas v'nir te chercher dans le milieu de la nuit, là. J'ai un examen d'main matin.

Yves donne une bîne à son cousin.

21 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

T'aimerais b'en trop ça que je te
demande de v'nir me chercher
icitte, mon p'tit cochon!

*

J-P rit en observant le néon de la femme nue.

YVES

Va faire tes devoirs, m'a
m'arranger.

Yves ouvre la portière et sort de la voiture. J-P s'attarde
encore quelques instants, rallume la radio.

*

DESCRIPTEUR (V.O.)

...que l'absence de Yves Tanguay a
coûté cher aux Barbares. C'était
leur meilleur pointeur en novembre!

*

ANALYSTE (V.O.)

Sans lui La Malbaie ont faite
c'qu'y pouvaient, mais en regardant
le classement, Jean-Marc, on peut
dire que c'était pas assez.

*

DESCRIPTEUR (V.O.)

Moins de 10 minutes à faire en
troisième, mesdames et messieurs.
Michaud et Auger à la mise en
jeu... Sorel remporte la mise en
jeu, la passe à Beaudoin en zone
offensi--

Découragé, J-P éteint la radio et s'en va.

22 INT. BAR TENDRES FESSES - COMPTOIR - NUIT

22

Yves est installé entre deux PILIERS DE TAVERNE. Il fait
signe au BARMAN qu'il veut une autre bière. Ils se
comprennent sans se parler. Une DANSEUSE NUE, qui enfile son
manteau d'hiver par dessus sa robe moulante pour aller fumer,
passe près d'eux et lance un sourire à Yves en caressant son
collier cervical.

*

*

*

*

YVES

Heille! C'est dix piastres pour
r'garder, vingt pour toucher.

La danseuse poursuit son chemin en riant. Le barman lui sert
un bock de bière avec extra écume. Le bar est calme; aucun
spectacle de danseuse sur la scène.

*

*

Puis ça parle et rit fort dans l'entrée. Yves se contorsionne
tant bien que mal sur son tabouret pour voir ce qui se passe.

*

(À SUIVRE)

Plusieurs joueurs des Barbares entrent dans l'établissement et chantent le fameux "Ohé ohé ohé!" en croisant la danseuse nue au manteau qui embarque dans le jeu. *

CLAUDE
(déjà saoul)
Y'as-tu assez de bières dans place,
parce qu'on a soif en sacrement!

Les regards de Yves et Claude Morin se croisent. Yves vide sa bière le temps que Claude le rejoigne. Ce dernier se glisse entre Yves et un des piliers de taverne, mais Yves l'évite du regard.

CLAUDE
(moqueur)
Crisse, Tanguay!
(touchant le collier
cervical)
Ç'a l'air d'aller mieux.

YVES
Je pourrais l'enlever mais j'trouve
que ça m'donne un genre. *

Claude fait signe au barman qu'il paye une tournée générale.

CLAUDE
Es-tu b'en assis su' ta chaise?
Parce que je voudrais pas que tu
piques une autre plonge...

YVES
C'qui se passe?

CLAUDE
Le Futurum Portes et Fenêtres a
perdu à soir. *

Yves prends une gorgée de bière. *

CLAUDE
On finit un point en avant d'eux
autres! 'Sont out, on est in!

Yves avale sa gorgée de travers.

YVES
B'en non, y menaient 3-1! *

22 SUITE DE LA SCÈNE:

CLAUDE

Mégantic ont marqué deux buts à fin de la game, p'is y'ont closé ça en overtime. Ostie que c'était beau.

Yves n'en croit pas ses oreilles.

CLAUDE

On s'en va à Thunder Bay! Première présence des Barbares au championnat canadien en 10 ans. On va jouer contre les meilleures équipes du pays--

(excès d'enthousiasme)

Ton ancien agent va être là... Dan Gé, man! C'est l'invité d'honneur c't'année!

*

*

*

*

Yves reste silencieux, absorbant la nouvelle.

CLAUDE

Enweye, viens boire avec nous autres!

(Il se retourne et crie au bar au complet)

ON S'EN VA À THUNDER BAY,
TABARNAK!!!

Claude s'éloigne. Yves reste assis et regarde ses coéquipiers boire et rigoler. Il rumine. Il finit par se lever, s'adressant au barman.

YVES

Apporte-moi en un autre. Su' son bras.

*

*

Le barman hoche la tête.

23 **INT. BAR TENDRES FESSES - NUIT**

23

Un moment a passé et les joueurs des Barbares sont pas mal éméchés. Ils radotent et crient. Yves est assis près du coach qui est tout aussi saoul que ses joueurs. Il écoute, les deux yeux dans le même trou.

*

PIERRE

B'en non Yves, ç'a pas de bon sens c'que tu me demandes. Ça pas de bon sens. Écoute... Ça, ça pas de bon sens... Je sais pas par où commencer. Ç

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

SUIITE DE LA SCÈNE:

PIERRE (SUITE)

a juste pas de bon sens... C'est le championnat national, ciboire! C'est... Non... Ça juste pas de bon sens.

YVES

Vous pourrez pas gagner sans moi à Thunder Bay. Tu l'sais. Casavant s'rait même pas capable d'r'cevoir une passe si Crosby y mettait s'a palette. Mullet patine comme un cul-de-jatte. P'is Karel. Ostie Karel, y'a du ciment d'ins gants.

Pierre prend une grande gorgée de bière. Du bout de la table, Karel a entendu une partie de la conversation, il se lève, vacillant. *

KAREL

Toi t'as tu de la marde d'ins oreilles Tanguay? On n'a jamais faite les playoffs avec toé dans l'équipe, là t'es blessé p'is on se rend au championnat... Tu comprends pas le message, gros colon? *

YVES

(crié à Karel)

Assis donc ton cul Karel. Tu scores des buts aussi souvent que tu fourres ta femme, pis à ce qu'à m'a dit hier soir j'ai une plus grosse saison que toé! *

Karel oscille sur place absorbant l'insulte. Yves se retourne vers Pierre.

YVES

C'est moi le coeur de c't'équipe là Pierre.

Quelques joueurs mal à l'aise se retournent et lancent des regards.

BARBE-ROUSSE

Heille Robocop! Farme donc ta yeule!

Yves ne réagit pas, ne quittant pas Pierre des yeux. Pierre soupire, il se lève et se vide une dernière gorgée dans son verre qu'il boit d'une traite. Il saisit son manteau et son chapeau.

(À SUIVRE)

PIERRE

Faut qu'on seille là-bas vendredi.
M'a pas amener un joueur qui a pas
patiné depuis 4 mois. 4 mois
Tanguay. P'is t'as encore ton
échafaud s'a tête!

*
*

YVES

J'te l'dit que toute est correct,
je le garde juste pour crosser 'es
assurances.

(temps)

Le docteur m'a clairé. J'suis good
to go!

PIERRE

Mets-toi en forme c't'été, on verra
l'an prochain.

Pierre se retourne et se dirige vers la sortie. Yves se
redresse pour le suivre du regard.

YVES

(crié)

Pierre! J'técoeuré en ostie de
passer mes journées à checker 'es
murs jaunir. Donne-moi une chan-

*

Yves est interrompu par Karel qui lui saisit le collet
cervical par derrière.

KAREL

Si t'en as pas de besoin on va te
l'enlever, tabarnak! Tu vas avoir
l'air moins épais.

*

La douleur surprend Yves.

YVES

Ayoye. Mon sacrement!

KAREL

Qu'est-ce t'as dit su' ma femme,
mon estie!?

Claude, Barbe rousse et Mullet se dressent pour séparer les
deux hommes et empêcher la bataille. Tout le monde est saoul
et les gestes sont maladroits. Ça tombe au sol et trébuche
sur les chaises, les bières se renversent sur les tables.

Le cadran indique 3h15. J-P dort dans son lit. La lumière de
la chambre est toujours ouverte.

*

Ses manuels scolaires sont fermés et déposés au pied du lit. *
 Sur sa poitrine, un livre de hockey nous montrant en
 couverture Daniel Gélinas (DAN GÉ), un homme dans la
 cinquantaine au regard intelligent. Le titre : «Agent libre - *
 Daniel Gélinas, l'homme qui découvre les talents».

Au-dessus du lit, on peut voir une affiche montrant Yves dans
 son jeune temps, dans l'uniforme des Foreurs de Val d'Or, le
 regard vif.

Son téléphone se met à vibrer sous les draps. J-P, se
 réveille tranquillement, puis soudainement comprend que le
 téléphone sonne et s'empare rapidement de l'appareil.

I/E. VOITURE - STATIONNEMENT DU BAR TENDRES FESSES - NUIT 25

J-P, à moitié endormi, conduit sa voiture et tourne dans le
 stationnement. Les phares éclairent Yves qui est assis sur le
 bord du trottoir. J-P s'immobilise à sa hauteur et descend de
 la voiture.

J-P

T'avais dit une bière.

YVES

Veux-tu ben m'expliquer comment
 qu'y'ont faite pour parde?

J-P

Hein? Qui ça?

YVES

Sorel... Comment qu'les Barbares
 ont faite pour se rendre en
 playoffs sans moi?

Un peu confus, J-P aide Yves à se relever.

J-P

T'es chaud... Sorel y'ont gagné.

YVES

Y'ont a perdu, man. Éliminés. *
 Malbaie finissent en avant d'eux
 autres...

J-P

Rapport! Y gagnaient 3-1!

YVES

Les Barbares s'en vont à Thunder
 Bay...

J-P installe Yves contre la voiture et ouvre la portière du côté passager.

J-P

C'est donc b'en malade!

Il l'aide à prendre place dans la voiture. Lorsqu'il vient pour se relever, Yves l'agrippe par le cou.

YVES

Là ce qu'on va faire... C'est qu'on va aller à Thunder Bay, pis m'a scorer des buts. Y'est pas question que les Barbares jouent c'te tournoi là sans moi. C'est moi le coeur de c't'équipe-là.

*

J-P observe le collier cervical de son cousin.

J-P

Tu peux pas jouer amanché de même.

YVES

C'est d'un agent que j'ai besoin, pas d'un docteur!

J-P se déprend de l'emprise de son cousin et hésite.

J-P

Ouin, je pourrais essayer de te trouver des rendez-vous avec des GMS... Dan Gé y dit que c'est toujours bon d'être dans les estrades, même si t'es pas su'a glace. C'est là que tu vois le caractère d'un jou--

YVES

Dan Gé y dit, Dan Gé y dit... C'est un estie de menteur Dan Gé. Y s'en câlissait b'en de mon caractère quand y m'a dompé. Le caractère d'un joueur tu le vois quand y score des buts. C'est ça qui paye des millions... C't'avec ça qu'on va dealer mon contrat!

*

J-P saisit la portière et regarde son cousin.

J-P

Tu me laisserais gérer ton contrat?

YVES

On est un team ou on n'est pas un team?

25 SUITE DE LA SCÈNE:

25

J-P sourit. Il referme la portière et fait le tour de la voiture. On peut lire dans ses yeux qu'il est tenté d'aller à Thunder Bay. Il ouvre sa portière et s'assoit derrière le volant.

J-P

B'en, si ton médecin pense que t'es prête, on peut--

J-P remarque que Yves dort déjà sur le siège passager. Il s'étire et l'attache.

26 **INT. MAISON DE J-P - CUISINE - NUIT**

26

*

J-P revient chez lui au beau milieu de la nuit. Claire, qui boit un café, cache son inquiétude derrière du travail étendu sur la table. Elle est ferme, mais garde un ton doux.

*

*

*

CLAIRE

T'étais où?

*

JP reste silencieux, regarde sa mère, dans un mélange de défiance et de peur.

CLAIRE

Tu l'sais que chu pas capable de dormir quand tu pars avec ton maudit bazou.

J-P

Je suis correct. Je suis capable de me gérer tu-seul.

CLAIRE

Tu ramassais ton estifie de cousin encore?

J-P n'a pas de réponse.

CLAIRE

C'est pas normal qu'un homme de 30 ans se fasse chauffer par un ti-gars de 16 ans, J-P!

J-P

Ton épais de chum se fait ben chauffer lui, pis tu dis rien.

Claire est bouchée.

CLAIRE

Si tu fais pas attention, il va déteindre su toé.

(À SUIVRE)

26 SUITE DE LA SCÈNE:

26

J-P se défend.

J-P

Yves c'est le seul dans famille qui
a réussi à faire de quoi... Si y
détoint su' moé, ça peut juste être
une bonne affaire!

*
*

J-P va dans sa chambre et claque la porte. Claire grimace.

27 **INT. SPORT MÉTÉORE - CRÉPUSCULE**

27

Le soleil se lève sur le magasin. J-P débarre la porte et ouvre les lumières. Il est fatigué, ayant à peine dormi.

28 **INT. SPORT MÉTÉORE - JOUR**

28

J-P lit le livre de Dan Gé derrière le comptoir. La petite cloche sonne. JEAN-CHARLES entre, et est immédiatement découragé en voyant que J-P est là à la place de Yves.

*

JEAN-CHARLES

Encore?

*

J-P hoche la tête. Jean-Charles s'approche de l'adolescent.

*

JEAN-CHARLES

J-P, ciboulot! T'es supposé d'être
à l'école!

*

J-P

Les Barbares ont gagné le
championnat hier. C'est normal qu'y
aille fêté un peu.

JEAN-CHARLES

Va-t-en à l'école. Je vais faire
l'avant-midi tu-seul. Pis si jamais
y'ose se pointer ici, m'a dealer
avec.

*

J-P

Qu'est-ce tu veux dire "dealer
avec"?

JEAN-CHARLES soupire et lance un long regard de compassion à J-P.

*

JEAN-CHARLES

T'as-tu vu le film Titanic, J-P?

*

J-P se lève, un peu frustré.

(À SUIVRE)

J-P

Yves c'est pas un iceberg.

JEAN-CHARLES

Yves c'est pas le iceberg, J-P...
Yves c'est le Titanic... Pis toi,
t'es comme l'orchestre qui s'entête
à jouer pendant que tout le monde
se sauve.

J-P est surpris par la métaphore.

JEAN-CHARLES

Monte dans le canot, pis sauve-toi
tabarnane...

28A

INT. MAISON DE YVES - CHAMBRE

28A

Yves, qui s'est fait un espèce de serre-tête avec des
oreillers, ouvre les yeux alors que résonne un cognement de
métal.

29

INT. MAISON DE YVES - CHAMBRE YVES/CUISINE - JOUR

29

Yves termine d'installer son collier cervical en entrant dans
la cuisine. Il ne porte que ses boxers louses et un peu
déchirés.

ALAIN (35 ans), le frère de Yves, est couché sur le sol et
répare l'évier. Sa fille, LILI (5 mois) est dans une coquille
posée par terre.

Derrière, dans le salon, LUCIEN (75 ans), le père de Yves,
dort devant la télévision.

Yves est heureux de voir sa nièce. Il s'approche d'elle et la
prend.

YVES

Ah ben, ma belle peanut... Comment
qu'a va la p'tite tannante?

ALAIN

Salut...

YVES

(à Alain)

T'es de bonne heure en criss à
matin.

ALAIN

(la tête sous l'évier)

J'ai une journée de fou, chu passé
vite avant d'aller voir mes
clients.

*
*
*
*
*

YVES

J'y avais dit à p'pa que j'allais
m'occuper de ça...

(à Lucien)

Je te l'avais dit que j'allais m'en
occuper!

Aucune réponse. Alain sort de sous l'évier.

ALAIN

(baissant le ton)

Je sais pas si t'as remarqué, mais
y'en a perdu en tabarnak pendant le
temps des fêtes.

Yves dépose Lili dans sa sauteuse et s'empare d'une énorme
bouteille de Gatorade dans le frigo. Il s'assoit à la table
pour boire.

Yves se lève, et commence à enfile la chemise qu'il avait
laissé accrochée à une chaise.

ALAIN

Ça serait le fun de savoir que tu
peux l'aider un peu icitte... Avec
ma job, pis la petite, je peux pas
faire plus.

Yves se sent attaqué.

YVES

Ouin, ben va peut-être falloir le
placer, parce' les Barbares ont
gagné le championnat hier. On s'en
va à Thunder Bay.
(à Lili)
Hein? Grand-papa va aller manger du
mou avec les autres vieux pendant
que ton mononc' fait son *comeback*!

ALAIN

Ton *comeback*?

YVES

Dan Gé va être là pis--

ALAIN

T'as pas joué de l'année?

YVES

J'ai joué 7 games, estie.

ALAIN

Peux-tu pas sacrer devant Lili?

29

SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

A comprend rien...

*

*

Silence. Alain toise Yves qui a du mal à supporter le regard.

*

(À SUIVRE)

YVES

M'a pas travailler dans un magasin
de sport au salaire minimum toute
ma vie.

*
*
*
*

ALAIN

Ça fait plein de fois que je te dis
que tu peux travailler pour moi, il
cherchent du monde au shipping, les
conditions sont...

*
*
*
*
*

YVES

Ch't'un joueur de hockey, Alain :
la petite vie plate de jobbeux
c'est pas pour moi.

*
*
*
*

Alain soupire et revient à la charge, le plus délicatement du
monde.

*
*

ALAIN

C'est certain que c'est pas ben ben
excitant... mais tu rajeunis pas.
Je dis ça pour ton bien.

*
*
*
*

YVES

Pour mon bien? T'as tu déjà gagné
une coupe Memorial toé? T'es-tu
déjà faite r'pêcher 38e par les
Panthers? Tu sais pas c'que ça
m'prend pour être ben.

*
*
*
*
*
*

Yves se relève. Le visage d'Alain se crispe en regardant sa
fourche.

*
*

ALAIN

Replace tes boxers...

*
*

On comprend que le sexe de Yves est exposé. Il le replace
nonchalamment.

*
*

YVES

M'a te le montrer moi, c'est quoi
réussir sa vie, hostie.

*
*
*

ALAIN

C'est pas sérieux. Ton physio te
l'a dit: si tu reçois un autre coup
tu pourrais rester paralysé.

*
*
*
*

Furieux, Yves défait péniblement son collier cervical.

*

YVES

Y'est correct mon cou.

*
*

29 SUITE DE LA SCÈNE:

29

Il lance l'appareil sur la table, faisant tomber des verres et une tasse de café qui y était posée. Lili, surprise par le bruit, se met à pleurer. *

30 **INT. ÉCOLE SECONDAIRE - CLASSE - JOUR**

30 *

J-P dort sur son bureau.

MONSIEUR RIOUX, le professeur, écrit quelque chose sur le tableau : "1840 : L'Acte d'union".

MONSIEUR RIOUX (H-C)

L'Acte d'union est adopté en 1840. Il abolit les provinces et les assemblées législatives des colonies du Bas-Canada et du Haut-Canada qui, comme on a vu, ont été formées par l'Acte constitutionnel. *

Des élèves rient en regardant J-P, qui bave sur son cahier.

Derrière lui, on voit un élève ouvrir une canette de boisson gazeuse et la poser sur sa tête. *

Monsieur Rioux se retourne, et remarque J-P.

MONSIEUR RIOUX

Monsieur Tanguay! Vous savez très bien que les boissons sont interdites en classe. *

J-P sursaute. La canette tombe au sol et son contenu se renverse au sol. La classe éclate de rire. Monsieur Rioux croise les bras. *

J-P est complètement confus.

MONSIEUR RIOUX

Ramassez ça et venez la jeter. *

Les élèves rient. J-P se lève et leur fait un «finger». Il ramasse la canette, tentant tant bien que mal de se protéger des éclaboussures, et se dirige vers l'avant. *

MONSIEUR RIOUX

Êtes-vous capable de me dire en quelle année a été adopté l'acte de l'union?

J-P hésite devant la poubelle.

J-P

Heu... Mille-neuf-cent--

Monsieur Rioux tape sur le tableau pour montrer la date. J-P laisse tomber la canette dans la poubelle.

MONSIEUR RIOUX

Je vous inviterais à revoir vos priorités monsieur Tanguay... Vous avez la moyenne la plus basse de la classe. C'est bien beau d'avoir des petites passions...

*

Derrière Monsieur Rioux, à travers la fenêtre, J-P remarque Yves, qui s'apprête à faire un snapshot en direction des fenêtres de la classe.

MONSIEUR RIOUX

... Mais c'est pas connaître le nombre de minutes de pénalité de tous les joueurs des Canadiens qui va vous amener à quelque part dans la vie!

*

*

Quelques élèves rient. J-P n'écoute pas vraiment, et regarde Yves qui semble se trouver très drôle.

Yves snap la rondelle, qui vient bruyamment se cogner à la vitre. Yves se penche rapidement au sol pour ne pas être vu.

MONSIEUR RIOUX

Voyons côlique! Qu'est-cé ça?

Monsieur Rioux se retourne, mais ne voit rien à travers la fenêtre. Il se retourne vers J-P.

MONSIEUR RIOUX

Bon, Monsieur Tanguay, vous pouvez retourner à votre place!

J-P reste là. À l'extérieur, Yves sort de sa cachette et fait signe à J-P de venir le rejoindre.

*

*

J-P fronce les sourcils, l'air de ne pas trop comprendre ce qui se passe.

*

*

MONSIEUR RIOUX

Monsieur Tanguay, à votre place!

*

*

Il pointe la place de J-P et claque des doigts. Une autre rondelle frappe la fenêtre. Monsieur Rioux se retourne et s'approche de la fenêtre. Les autres élèves s'approchent aussi. J-P reste en retrait.

*

*

*

*

MONSIEUR RIOUX

Retournez à vos places.

*

*

Yves reste là et salue les élèves.

*

(À SUIVRE)

Il s'approche de la fenêtre et crie à travers celle-ci. *

YVES *

Enweye J-P! On s'en va à Thunder
Bay! *

J-P profite de la distraction pour ramasser ses effets
personnels et pour se diriger vers la sortie. *

MONSIEUR RIOUX *

Monsieur Tanguay! Vous semblez pas
saisir que c'est votre avenir qui
se joue en ce moment. *

On sent que J-P est piqué par cette phrase, il lance un
regard mauvais à Monsieur Rioux. *

J-P *

Mon avenir y'est pas icitte
monsieur. *

Il fait un pas vers la porte, et se retourne. *

J-P *

Ah oui, pis c'est 699. *

Monsieur Rioux ne saisit pas. *

J-P *

699 minutes de pénalité. *

J-P sort de la classe. *

EXT. ÉCOLE SECONDAIRE LA MALBAIE - STATIONNEMENT - JOUR

J-P rejoint Yves qui l'attend près de la voiture. *

J-P *

Qu'est-ce tu fais? *

Yves lui saisit le cou. *

YVES *

Le docteur m'a donné son go. monte
dans ton bazou! On s'en va à
Thunder Bay! *

Yves fait quelques pas vers la voiture. J-P regarde son
cousin, l'air hésitant. *

J-P *

T'as-tu bu? *

YVES

B'en non crisse, je suis juste
content! Dépêche, on a 2000km à
faire.

J-P regarde l'école, puis son regard revient à son cousin.

YVES

Come on! M'a te présenter Dan Gé
m'in qu'on arrive là-bas! Thunder
Bay, man! On y va, go!

Le sourire sur le visage de Yves s'estompe. J-P lance un
regard réprobateur, regarde autour de lui, et regarde vers
l'école. À travers la fenêtre de la classe, on peut voir
Monsieur Rioux qui essaie de ramener les élèves à leurs
places.

J-P

Si on y va, tu niaises pas. C'est
fini 'a potion magique!

YVES

Occupe-toi de chauffer, pis moi m'a
m'occuper de scorer des buts!

J-P est sérieux.

J-P

Je suis sérieux là. C'est notre
chance.

Il regarde longuement son cousin qui bouge la tête comme s'il
avait un torticolis.

YVES

(sincère)
B'en oui, inquiète-toi pas.
(pointant son sac de
hockey)
Pogne ma poche!

J-P place la poche de Yves dans le coffre et se dirige du
côté conducteur.

J-P

Le doc y'a dit quoi?

YVES

Y'a dit que j'avais le cou d'un ti-
cul de 18 ans!

Yves fait un clin d'oeil à son cousin, qui accepte
l'explication en souriant, sans chercher plus loin.

31 SUITE DE LA SCÈNE:

31

Yves snappe une dernière puck en direction de l'école.
Monsieur Rioux le fusille du regard. Yves crosse son bâton
vulgairement.

*
*
*

YVES
Enweye, on décolle!

*
*

Ils montent en voiture et quittent le stationnement en
faisant crisser les pneus.

*
*32 I/E. VOITURE - RUES DE LA MALBAIE - JOUR

32

*

La voiture roule les fenêtres ouvertes, la musique est au
maximum.

YVES
M'in que j'reviene dans game, j'va
faire réparer ton estie de
chauferette!

*
*
*
*

J-P
Ben là! J'espère tu vas m'acheter
un char neu'!

*
*

YVES
Toujours pareil les agents, estie!
Y'en veulent toujours plus!

*
*

Il donne une bine à J-P qui sourit.

*

J-P
Penses-tu que Dan Gé va me donner
des trucs?

*
*

Yves grimace.

*

YVES
Dan Gé' y travaille a'ec les
joueurs. Y perd pas son temps avec
des pas bons qui patinent s'es
bottines.

Yves pousse J-P qui donne un coup de volant et sourit.

J-P
Tu m'as promis mille fois que
t'allais m'apprendre à patiner.
T'as juste la chienne que j'sois
meilleur que toi dans le fond.

*

Yves s'esclaffe. Les cousins sont de bonne humeur.

SUIVE DE LA SCÈNE:

La voiture passe près d'un panneau sur lequel est écrit :
"Aurevoir - Ville de La Malbaie". J-P et Yves lui font des
"fingers".

32 SUITE DE LA SCÈNE:

32

La voiture s'éloigne, une musique victorieuse occupe l'espace sonore alors que la voiture s'engage sur l'autoroute. Les deux cousins sont partis pour la gloire.

33 **E/I. STATION-SERVICE - MAISON DE J-P - CUISINE - JOUR** 33

La musique coupe sec. Le clapet s'ouvre et le pistolet entre dans la trappe à essence. Les chiffres défilent sur le compteur.

Dans la voiture, Yves qui semble s'ennuyer ouvre le coffre à gants et fouille à l'intérieur.

Le téléphone de J-P sonne. Il regarde l'afficheur : «Maison». Il hésite, puis décide d'ouvrir le «flip phone».

INTERCUT ENTRE J-P ET CLAIRE.

J-P

Allô?

Claire fait les cents pas dans sa cuisine en s'allumant une cigarette.

CLAIRE

L'école vient de m'appeler. C'est quoi ces niaiseries-là?

J-P

C'est pas des niaiseries! Le championnat c'est sérieux. Y va y genre... y avoir des agents... Si Yves score une couple de buts, on pourrait se--

*

CLAIRE

Tu vas pas aller là avec ton crise de bazou. C'est où c'taffaire là?

J-P

Thunder Bay. C'est en Ontario. C'est pas si loin.

CLAIRE

C'est pas si loin? Thunder Bay c'pas loin? Ton char a de la misère à se rendre au coin de la rue...

J-P jette un coup d'oeil à sa voiture, qui ne paie pas de mine.

CLAIRE

Là passe-moi ton cousin, c'est fini 'es niaiseries.

(À SUIVRE)

J-P lance un regard vers Yves qui fouille toujours dans les cochonneries du coffre à gant.

J-P
Y'est pas là.

CLAIRE
Si ton cousin est pas au téléphone dans 5 secondes, je vous envoie 'a police au cul pis je leur dis qu'y t'as kidnappé... Tu vas voir que ses butts y va 'es scorer dans le fond d'une cellule.

*

J-P soupire et hésite. Il ouvre la portière et lance son téléphone à Yves qui se retourne comme s'il avait un torticolis.

J-P
Ma mère veut te parler.

Yves grimace en regardant le téléphone.

YVES
Dis-y que je suis pas là!

J-P
J'y ai dit.

Yves soupire et saisit le téléphone.

YVES
Matante?

Claire est visiblement insulté de se faire appeler "matante"

*

CLAIRE
Lâche moi l'matante. Là tu vas dire à J-P de faire demi-tour pis de revenir icitte au plus crisse.

*

YVES
Ok, "Claire", tu sais ben comme moi que quand ton gars a une idée dans tête y l'a pas d'in fesses.

*

CLAIRE
Ouin... Ben qui qui y a rentré dans tête c't'idée là?

YVES
C'est être la dernière fois que je vais demander à J-P de me chauffer quelque part. Après ça--

*

(À SUIVRE)

CLAIRE

(furieuse)

Écoute-moé b'en Yves Tanguay... Si y'arrive de quoi à mon gars, m'a te l'régler ton problème de cou en t'arrachant à tête. C'est-tu clair?

Yves raccroche sèchement.

YVES

Ta mère est b'en contente pour nous autres.

Yves redonne le téléphone à J-P. Mais le téléphone se remet à sonner. J-P répond.

CLAIRE

(ton posé qui contient sa colère)

Là t'as besoin de répondre à ton téléphone quand j'vas appeler! Pis lundi matin première heure, tu vas aller t'expliquer à ton prof, pis à ton directeur!

*
*

J-P ne peut contenir sa joie.

J-P

B'en oui, m'man.

CLAIRE

Tu vas pas lâcher l'école en secondaire 4 parce que ton cousin a pas de permis, tabarnache!

J-P

(souriant)

Ok! C'est beau.

J-P raccroche. La pompe à essence indique 68,26\$. J-P se penche dans la voiture.

J-P

As-tu du cash?

YVES

Pour?

J-P

Le gaz.

Yves regarde le montant. Il fouille dans ses poches et sort un billet de dix dollar, un billet de cinq et une poignée de misérable monnaie, qu'il tend à J-P.

(À SUIVRE)

33 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

C'est tout ce qui me reste.

J-P saisit son porte-feuille.

J-P

(sèchement)

Je pourrai pas toute payer jusqu'à
Thunder Bay!

Yves est surpris du ton de son cousin.

YVES

Voyons estiche, t'es ben à pique!
(à la blague)Un agent, c'est supposé ramasser
'es factures. Tu mettras ça su' tes
impôts.

J-P se dirige vers l'intérieur du garage. *

ELLIPSE, la voiture part de la station. *

34 INT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - JOUR

34

Les bancs de neige qui fondent sur le côté de l'autoroute
salissent le paysage. J-P conduit et écoute une émission de
radio sportive.

RADIO

Vince Bouchard qui s'est fait
réprimander par son entraîneur la
semaine dernière semble avoir
compris le message avec une soirée
de trois points lundi soir contre
Boston. Pourra-t-il continuer sur
sa lancée ce soir alors que
Montréal reçoit Tampa... *Yves se frotte le cou. Il plonge sa main dans ses poches et
sort ses anti-douleurs. Il brasse le pot, il ne reste que
quelques pilules. Il en avale une.

J-P

T'as encore des pilules?

YVES

C'est pour les raideurs.

J-P hoche la tête. Yves aperçoit un panneau indiquant
l'approche de Trois-Rivières.

(À SUIVRE)

YVES

Prends la prochaine sortie. J'ai
des chums qui me doivent du cash.

J-P
À Trois-Rivières? Qui ça?

YVES
Des chums...

J-P grimace.

YVES
(insistant)
Enweye sors icitte...

J-P active son clignotant.

J-P
Si tu veux qu'on arrive pour
vendredi, on pourra pas arrêter à
tout bout de champ

YVES
Veux-tu toutes payer jusqu'à
Thunder Bay?

La voiture sort de l'autoroute.

La voiture traverse la ville de Trois-Rivières. Les rues sont
couvertes de neige sale et fondante. J-P immobilise
finalement la voiture devant un motel: «Le repos du guerrier»
auquel est greffé un «bar à poudre».

Les deux cousins sortent de la voiture et se dirigent vers
l'entrée. Plus loin dans le stationnement, une femme au look
urbain (MAUREEN (35 ans)) parle avec un REMORQUEUR qui est en
train d'accrocher une petite Ford Fiesta à sa remorqueuse.
Maureen semble désemparée, peinant à contenir sa frustration.

J-P avance en fixant Maureen, alors que Yves s'en fout un
peu.

YVES
Arrête d'y regarder 'es boules!

J-P est gêné.

J-P
Hein... Ben non!

YVES
Ça pourrait être ta blonde, son
bazou est aussi pourri que le tien.

Lorsqu'ils sont tout près de l'entrée, Maureen pousse un cri beaucoup plus fort. *

MAUREEN
Motherfucking fuck! *

J-P et Yves figent et, curieux, la regardent s'approcher. Elle marche d'un pas déterminé. Elle arrive à proximité. *

MAUREEN
Excuse me. *

Yves se tasse. *

Elle le contourne et s'empare d'un bout de ciment qui traîne devant le bar sous le regard curieux des deux cousins. Puis elle repart en direction de sa voiture. *

J-P
C'qu'à dit? *

YVES
Va vraiment falloir tu travailles ton anglais si tu veux devenir un agent. *

J-P grimace. Les deux sursautent lorsque Maureen balance de toutes ses forces la grosse roche à travers le pare-brise de la Ford Fiesta. Elle pousse un cri de soulagement et retrouve son souffle. Le remorqueur est surpris, tous comme les deux cousins. *

YVES
Hé ben...
(il tape l'épaule de J-P)
Enweye. *

Ils entrent dans le bar. *

Yves entre dans le bar, suivit de J-P. Ils traversent la pièce à moitié vide. Quelques travailleurs venus prendre un verre pour le 5 à 7 côtoient les piliers de taverne qui ne font que jouer aux machines à sous. Yves s'immobilise devant le bar derrière lequel une femme nous tourne le dos et s'affaire dans les frigos à bières. *

YVES *
 (très fort) *
 Y'a rien de plus beau qu'une paire *
 de fesses qui a connu la deuxième *
 guerre mondiale. *

J-P fige devant la vulgarité. CAROLE (70 ans) se retourne *
 instantanément. *

CAROLE *
 Pardon?!? *
 (elle le reconnaît) *
 Yves Tanguay, mon sacrament... *
 Viens donc icitte mon bel effronté. *

Il s'avance par dessus le bar et la serre dans ses bras. Elle *
 remarque J-P. *

CAROLE (CONT'D) *
 C'est pas ton flot ça? *

Sans même réfléchir, Carole fait couler un petit pichet de *
 bière. *

YVES *
 Es-tu folle toé criss! C'est mon *
 cousin, J-P. *

J-P *
 Je suis son agent. *

CAROLE *
 (moqueuse) *
 Son agent? Je pensais que t'avais *
 lâché ça le hockey? *

YVES *
 J'ai-tu l'air d'un lâcheur moi *
 estie? *

J-P *
 Yves c'est le meilleur joueur des *
 Barbares de La Malbaie. *

Yves roule les yeux. Carole sourit. Elle dépose deux bocks *
 vides et le pichet sur le comptoir. *

J-P (CONT'D) *
 C'est gentil mademoiselle, mais on *
 boira pas. Faut qu'on seille en *
 forme pour le champio-- *

J-P repousse le pichet, mais Yves le saisit. *

(À SUIVRE)

YVES

Règle numéro 1 dans vie J-P, quand
on t'offre de quoi, tu farmes ta
yeule pis tu le prends.

J-P et Yves, les mains sur le pichet, se toisent. Carole
observe le duel.

CAROLE

Ben, le pichet y'est là... Faites
ce que vous voulez avec.

Carole retourne à son frigo à bière, alors que Yves rempli
les deux bocks, en fait glisser un vers J-P et lui tend le
sien pour faire un tchin. J-P fait la baboune.

YVES

Qu'est-ce t'as?

J-P

Rien.

YVES

Carole nous a coulé un beau pichet.
On va pas gaspiller ça.

J-P

J'vas le boire, moé.

Yves sourit, toise J-P.

Pour prouver son point, J-P cale son bock d'une traite,
passant bien proche de le régurgiter. Il s'empare ensuite du
bock de son cousin qu'il transvide dans le sien et dépose sur
le bar.

J-P (CONT'D)

Tiens... Commande-toi donc une eau
gazeuse.

Le sourire accroché aux lèvres, Yves laisse faire son cousin.
J-P rote.

Maureen entre finalement dans le bar avec ses sacs de voyage
et une housse à vêtements. Elle observe la pièce et se dirige
vers le bar. J-P l'observe attentivement.

YVES

C'est ton genre ça, une anglaise?

J-P la détaille de la tête aux pieds.

J-P

Hein? Nonon...

36

SUITE DE LA SCÈNE:

YVES
Pourquoi t'es bandé d'abord?

J-P
J'pas bandé...

*
*

*
*

(À SUIVRE)

Un moment de silence passe. *

J-P *

Est juste... belle. *

Yves observe la jeune femme et fait une moue. *

YVES *

B'en ordinaire. *

Maureen arrive finalement à l'autre bout du bar, du côté de J-P, et branche son téléphone cellulaire dans le mur. *

Yves baisse le ton pour parler à J-P. *

YVES (CONT'D) *

Criss arrête de niaiser pis vas y *

faire 'a passe des trois secondes. *

J-P *

La quoi? *

Il s'approche encore, comme s'il lui faisait une confiance. *

YVES *

La passe des trois secondes. C't'un *

classique. J'aurais dû te montrer *

ça y'a longtemps, tu serais moins *

pogné. Si y'a une fille que tu *

trouves de ton goût, t'arrives à *

côté d'elle, tu y parles un peu, *

pis quand tu sens que c'est l'bon *

moment, ben tu y mets la main *

drette s'a fourche. *

J-P grimace. *

YVES (CONT'D) *

Là, tu comptes trois secondes. 1, *

2, 3... si 'a laisse ta main là, *

b'en t'es parti pour la nuite. *

J-P *

B'en voyons. C'est pas une vraie *

passe ça. *

Yves hausse les épaules. *

YVES *

Pense qu'est-ce tu veux, mais *

arrête de la fixer comme un obsédé. *

Vas y jaser. *

J-P

Je peux pas juste y parler à botch
de même! Je parle même pas anglais!

Yves soupire, s'étire le bras et saisit un bock vide derrière le comptoir. Il le remplit et le fait glisser sur le bar vers Maureen.

YVES

You want a drink? We got a free
pitcher and he's doesn't want me to
drink.

Maureen relève la tête. Elle observe le bock, puis le pichet et les deux cousins. Elle hésite.

MAUREEN

(à J-P)

Why don't you want that?

J-P fige. Yves lui donne un petit coup de coude qui le sort de son état.

J-P

Euh...

La phrase tombe à plat. Yves secoue la tête devant l'échec de son cousin.

YVES

What a girl like you do in a shit
place like this?

MAUREEN

"A girl like me"?

Yves affiche un beau sourire naïf et attachant.

YVES

Well, you know... English girl.

MAUREEN

On my way to Calgary, and my piece-
of-shit car just died on me.

YVES

Well that's too bad.

MAUREEN

Total engine failure... My life in
a nutshell.

Maureen semble s'adoucir. Ce grand niais lui semble après tout assez inoffensif. Elle prend le bock et en prend une gorgée.

(À SUIVRE)

36

SUITE DE LA SCÈNE:

J-P ne comprend rien de la conversation.

*

J-P
C'qu'à dit?

*

*

(À SUIVRE)

YVES *
'A dit essaye-toé pas, maudit *
cochon. *

J-P *
'A pas dit ça! *

YVES *
I'm Yves, this is my cousin J-P. *

Il lève son bock vide. Maureen hésite, puis fait de même. *

MAUREEN *
Maureen. *

Elle regarde J-P, gêné, qui lève son bock. Ils boivent. Yves *
pousse J-P vers les autres tabourets plus près de Maureen. *

YVES *
Enweye, slide. *

J-P résiste. Yves le pousse et J-P glisse finalement deux *
banc à côté. Exaspéré, Yves se lève et dépasse J-P pour se *
placer entre son cousin et Maureen. *

YVES *
We are on our way west too! Thunder *
Bay. In Ontario. *

MAUREEN *
Okay... And...? *

YVES *
And, euh... We can lift you there. *
It's not Calgary, but it's not that *
far. *

MAUREEN *
Uhhh... Thanks, I'll manage. *

Un moment de *

MAUREEN *
Thunder Bay is even worse than this *
place. What are you going there *
for? *

YVES *
My big comeback! *

J-P s'étire le cou pour ne pas être laissé derrière Yves. *

J-P *
Yves hockey player! Best! *

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

MAUREEN

Oh yeah?

*

*

Maureen fixe J-P, qui se ferme aussitôt et prend une gorgée.

*

YVES *
 You like hockey? *

MAUREEN *
 Meh. *

YVES *
 So, you're not going to catch a *
 Flames game in Calgary? *

MAUREEN *
 No, I'm going to a wedding. *

Son téléphone se rallume . *

MAUREEN *
 Sorry I gotta... *

Maureen tente d'appeler quelqu'un, mais tombe visiblement sur *
 une boîte vocale. *

Yves semble désarçonné que son approche n'ait pas fonctionné. *
 Il regarde J-P qui le questionne du regard. Yves, hésite et *
 regarde dans la pièce. Il se lève sans rien dire. *

J-P observe Maureen qui regarde son écran. Il se sert un *
 troisième bock de bière. Maureen relève la tête et lui *
 sourit. J-P est gêné. *

Soudainement, Marie Stone d'Éric Lapointe débute dans les *
 speaker. J-P et Maureen se retournent vers Yves à l'autre *
 bout du bar. *

Maureen sourit alors que Yves commence à danser; une *
 chorégraphie rock-sexy qu'il semble bien connaître. Quelques *
 mouvements lui font mal au cou et il doit s'adapter pour *
 simplifier l'amplitude de sa grâce. J-P hoche la tête au *
 rythme de la musique, impressionné par l'aisance de son *
 cousin. *

Yves est plutôt charmant et fait sourire Maureen. *

Sur un beat, Yves pointe Maureen et lui fait signe de le *
 rejoindre. Elle hoche la tête, et regarde vers J-P. *

MAUREEN *
 He wants you to join him. *

J-P *
 Hein? Je danse pas moi. *

Yves s'approche du bar. *

YVES *
 Elle veut vivre! Vivre encore. *

Maureen replonge dans son téléphone. Yves s'approche et *
essaie de lui retirer l'appareil, mais Maureen est ferme et *
lui indique d'un regard soutenu qu'elle ne se laissera pas *
faire. *

Yves recule comme si de rien n'était et retourne au centre de *
la "piste de danse" et lance un regard vers J-P. *

Puis une voix résonne partout dans le bar. *

KENGIS (H-C)

Ah ben tabarnac'! Cachez vos filles
dans leu' chambres, la superstar
est de r'tour en ville!

Yves, J-P et Maureen se retournent vers KENGIS, un petit
tough nerveux qui porte bottes et chienne de travail. Il est
accompagné d'un autre homme : LE GROS LAUZON - aussi en habit
de shop - bâti comme un gorille. Les deux ont des boîtes à
lunch.

KENGIS

Déjà su'l Lapointe, Tanguay?
(À Maureen)
Fais attention à toé fille, y'a pas
un trou qui a pas fourré avec c'te
tousse là!

Kengis donne des coups de bassin sensuels. Maureen relève la
tête, comprend rapidement qu'il n'y a pas de conversation à
avoir avec ces gars.

YVES

Kengis, Lauzon!

Les gars se font un grosse poignée de main virile.

YVES

(désignant les boîtes à
lunch)

C'est ben cute... Vous êtes
r'tournés à petite école?

KENGIS

S'tu fais icitte Tanguay?

YVES

Je passais dans le coin...
(désignant le bar)
Me suis dit que je viendrais voir
si la décoration avait changée.

Kengis désigne la toilette au fond de la pièce.

KENGIS

On va passer au salon 5 minutes.

YVES

Passons donc au salon 5 minutes.

Kengis et le gros Lauzon se dirigent vers la toilette. *

Yves passe à côté du comptoir, sourit à Maureen et se penche vers J-P. *

YVES *

(À J-P) *

M'a aller jaser avec mes chums 5 minutes. Je reviens avec mon cash pis on décâlisse. *

J-P *

Tu me laisses tout seul a'ec elle? *

YVES *

Mets-y 'a main sua fourche! *

Il se retourne et s'éloigne. J-P lance un regard vers Maureen qui a le nez sur son téléphone. Il se vide un cinquième bock de bière. *

37 INT. MOTEL "LE REPOS DU GUERRIER" - BAR - TOILETTES - NUIT 37 *

Kengis ouvre sa boîte à lunch et fouille à l'intérieur. *

KENGIS *

Ah man... J'étais trop stressé. *

J'avais tout l'temps un X-acto din culottes. Un X-acto, estie! *

YVES *

Pour ouvrir des boîtes? *

KENGIS *

Non man... Pour me protéger! C'est pas une vie ça! Na-non... Je fais pu de niaiseries. J'ai un ti-cul à c't'heure, check. *

Kengis cesse de fouiller dans la boîte à lunch pour montrer une photo de son fils sur son téléphone. Yves acquiesce d'un hochement de tête; il s'en fout pas mal. Kengis retourne à sa boîte à lunch. *

KENGIS *

Je te dis, c'est la meilleure décision de ma vie. Une petite job ben relax, syndiqué full pine, avantages sociaux, sécurité financière. Ça, *

(désignant la boîte à lunch) *

(À SUIVRE) *

(À SUIVRE)

KENGIS (SUITE)

C'est juste pour le fun pis les
fins de mois. Mais j'en fait pu de
passes. *

LE GROS LAUZON *

T'as pas de sécurité quand tu fais
des passes. *

Kengis sort finalement un sac de cocaïne. Yves observe Kengis
et le gros Lauzon enfonceur leur clé dans la poudre. Ils se
font chacun une clé. Kengis tend sa clé à Yves. *

Yves hésite. *

YVES

Ah, non non, je touche pu à ça, ça
me fait trop grinder des dents. Ça
me scrappe toute mon beau sourire. *

Yves force un sourire, sort son contenant d'anti-douleurs et
lit l'étiquette. *

YVES

Mais vous auriez pas du Vicodin?
Ou de l'oxy? *

Kengis aspire à grand coup pour se vider les narines. *

KENGIS

Tabarnak Tanguay, t'es rendu s'a
grosse pinotte. *

YVES

C'est pour mon cou. Un torticolis
qui part pas. *

LE GROS LAUZON

(en riant comme un
imbécile)

Un torticolis... T'as sucé trop de
graines? *

Il rit grassement, mais Yves le toise, sérieux. Lauzon cesse
de rire. *

LE GROS LAUZON *

On a pu de d'ça, mais mon médecin
m'a prescrit ça pour mon sciatique. *

YVES *

Combien tu m'en donnes pour 20
piasses. *

37 SUITE DE LA SCÈNE:

LE GROS LAUZON

Laisse faire ça, pis remercie mes
assurances.

*
*
*

Le gros Lauzon ouvre son pot, et refile quelques pilules à
Yves, qui les mets dans son pot de pilules.

*
*

LE GROS LAUZON

Tu feras attention, ça fesse en
tabarnak. Va pas opérer de la
machinerie lourde.

*
*
*
*

Kengis lui montre le sac à cocaïne. Yves refuse d'un geste de
la main

*
*

(À SUIVRE)

37 SUITE DE LA SCÈNE:

37

KENGIS

T'es sûr? C'est bon pour les
torticolis.

*
*
*38 INT. MOTEL "LE REPOS DU GUERRIER" - BAR - TABLE

38

J-P, qui commence à être saoul, vide un autre bock en fixant
Maureen silencieusement. Elle commence à ranger ses choses.

*
*

MAUREEN

He can't drink a beer, but he can
do cocaine?

*
*

J-P

Hein?

MAUREEN

(pointant vers les
toilette)

Your Cousin, in there. Coke?

*

J-P

Yves don't coke.

*

Maureen hoche la tête de pitié devant la naïveté de J-P.
Elle débranche son téléphone, ramasse sa housse.

*
*

MAUREEN

It's late so... I'm gonna, you
know... Thanks for the beer, kiddo.

*
*
*

J-P

(comprend à moitié)

Ok, je...

*
*
*

Elle s'éloigne et sort du bar avec ses effets personnels et
sa housse. J-P fait une moue en constatant qu'elle part et vide
son bock. Il regarde vers les toilettes. Il hésite, puis il
se lève en titubant.

*
*
*
*39 INT. MOTEL "LE REPOS DU GUERRIER" - TOILETTES -MÊME MOMENT 39

*

J-P ouvre la porte au moment où Yves plonge une clé dans le
sac. Il s'interrompt en voyant l'adolescent.

*
*

J-P

S'tu fais là? Tu bois pas mais tu
fais des lignes de poudre d'in
toilettes.

*

YVES

Je tiens juste le sac pour eux
autres.

*
*

(À SUIVRE)

39 SUITE DE LA SCÈNE:

Yves remet le sac à Kengis.

*

KENGIS

Voyons estie! C'tu ta mère ?

J-P

Je suis pas sa mère, je suis son agent.

(À Yves)

Y te l'ont tu donné ton argent qu'on s'en aille?

Kengis pouffe de rire.

KENGIS

Ton argent?

YVES

Rien. Oublie ça.

J-P

C'est pas rien. Vous devez de l'argent à mon client. *

LE GROS LAUZON

Voyons qu'est-ce qu'y raconte lui? *

Le gros Lauzon s'envoie une clé dans le nez.

YVES

J-P, ferme ta yeule.

KENGIS

On te doit de l'argent nous autres? *
Ostie, c'est toi qui sniffe sur *
notre bras depuis qu'on se connait. *Yves grimace: «vous m'en devez certain!». Kengis comprend de *
quoi il s'agit en se faisant une clé. *

KENGIS

Pas encore l'estie d'histoire de *
l'hippodrome? *

LE GROS LAUZON

T'es encore là-dessus?

J-P, qui est un peu étourdi par l'alcool, fronce les *
sourcils. *

KENGIS

Décroche ciboire, c'pas la fin du *
monde. Mon contact a choké. *(Kengis ne peut s'empêcher
de sourire)

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

KENGIS (SUITE)

T'as crossé un cheval pour rien,
fin de l'histoire, on commencera
pas à revenir là-dessus--

*
*
*

J-P est confus par cette affirmation.

J-P

Hein? T'as crossé un cheval?

Yves soupire.

YVES

J-P... Sors d'icitte.

LE GROS LAUZON

J'avais une plug s'une ferme dans
le temps qui cherchait du sperme de
cheval de course. Yves y'est arrivé
avec sa p'tite glacière, la grosse
crossette, le cheval en
redemandait... Mais ton cousin y a
brisé le coeur, comme d'habitude.

*
*
*
*
*
*

(À Yves)

Avec le poignet aussi vif, c'est à
se demander comment ça tu l'as pas
eu ta grosse carrière. Tu devais
vraiment jouer comme un cul!

*

Yves est furieux de se faire rabaisser par ses deux anciens
«collègues». J-P, vexé de voir son cousin être insulté, donne
un coup sur le sac de cocaïne qui tombe au sol et se vide à
moitié.

J-P

(éméché)

Parle pas de même d'Yves.

LE GROS LAUZON

The fuck?

YVES

Qu'est-ce tu fais-là!?

KENGIS

C'est-tu un mongole ton agent?

YVES

(en poussant Kengis)

Parle pas d'mon cousin de même.

Kengis réplique en bousculant Yves qui s'énerve.

YVES

M'a te montrer comment je jouais au
hockey mon estie.

(À SUIVRE)

SUIITE DE LA SCÈNE:

Yves l'agrippe par le collet et le plaque dans le mur. Les trois se chamaillent.

Le gros Lauzon pousse Yves sur le comptoir et ce dernier déchire ses jeans au niveau de la cuisse. Furieux de voir le trou, il revient à la charge et pousse le gros Lauzon qui trébuche et tombe aux pieds de J-P.

Pris par l'adrénaline, J-P lui donne deux coups de pieds dans le dos.

LE GROS LAUZON
Voyons, estie!

Kengis s'en mêle et pousse J-P au sol.

J-P
Owe!

Yves se retourne difficilement en raison de sa blessure au cou et aperçoit J-P par terre.

YVES
Es-tu correct J-P?
(À Kengis)
Tabarnak, c't'un kid!

Kengis se sent mal et s'approche de J-P. Il l'aide à se relever.

KENGIS
Es-tu correct ti-cul?

J-P reprend son souffle et d'un coup, il vomit sur les pieds de Kengis qui n'a pas le temps de réagir.

KENGIS (CONT'D)
Ouache, crisse!

Le vomi se répand sur la coke. Le gros Lauzon se redresse pour s'éloigner. Tout le monde se calme et observe la situation, incrédules. *

J-P sort du bar furieux. Yves a de la misère à le suivre. *

YVES
Je t'ai d'mandé de m'attendre... *

J-P
Tu m'as dit que tu coachais du junior à Trois-Rivières. *

YVES *
Ben oui, estie! *
(à J-P)
Je coachais aussi! La vie c'est *
compliqué. Je fais mon gros *
possible!

J-P
Ben oui... Tu fais de la coke pis *
tu crosses des chevaux! Gros *
possible! *

La dispute attire l'attention de Maureen qui fait du pouce *
sur le bord de la route. *

J-P
Une chance que je t'ai sauvé le cul
encore! Avec ton cou y t'auraient
pété 'a yeule pis t'aurais pas pu
jouer!

YVES
C'est y'inque des raideurs que je
t'ai dit. Je peux m'occuper d'eux
autres a'ec une main dans le dos.

J-P
C'est tu ça t'as dit quand t'as
crossé un cheval?

YVES
C'est beau criss, reviens-en!

Ils arrivent à la voiture. J-P essaie de débarrer la porte.

YVES
Donne-moi 'es clés, tu peux pas
chauffer.

Yves tente d'arracher les clés des mains de J-P qui se défend
malgré son état d'ébriété.

J-P
C'est mon char.

YVES
T'as bu un pichet à toé tu seul...

J-P
Je l'ai toute r'vomi!

YVES
J-P, niaise pas... C'est de même
que je l'ai perdu mon permis. J'ai
pas envie de m'retrouver dans le
clos. *

(À SUIVRE)

J-P

B'en justement t'en as pas d'estie
de permis.

J-P refait un geste vers la serrure et Yves s'interpose de
nouveau.

YVES

Donne-moi ça!

J-P

Lâche-moé!

Ils se chamaillent un moment dans le stationnement. Plus loin
Maureen les observe.

INT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - NUIT

Du côté passager Yves jette deux cachets dans sa bouche et
les avale en inclinant la tête. Derrière, J-P observe le
paysage en cognant des clous.

C'est Maureen qui conduit la voiture. Elle sue et s'essuie le
front.

MAUREEN

Why is it so hot?

YVES

The heater is broken.

Maureen ouvre la fenêtre, mais le vent est trop intense et
désagréable. Elle remonte la fenêtre.

Un temps. Elle dézippe son manteau et essaie de le retirer
sans faire d'accident, mais la manoeuvre est difficile. Elle
tend sa manche à Yves qui l'aide à tirer dessus.

YVES

Thank you for driving. I have to be
in Thunder Bay by friday and--

MAUREEN

Just making sure the kid doesn't
get his first hangover and car
crash in the same evening.

Maureen juge Yves qui se sent mal. J-P, comprenant bien que
Maureen a parlé de lui, se redresse.

J-P

'Ce qu'à dit?

YVES

À dit ferme ta yeule...

*
*

J-P se laisse tomber dans le banc. Ils roulent en silence un moment.

*
*

YVES

(en pointant sa housse
derrière)

Whose wedding are you attending?

*
*
*
*

MAUREEN

My ex's.

*
*

YVES

Your ex's!? Wow. Are you trying to
win him back?*
*
*

MAUREEN

Fuck no... I'm just... I don't
know. He invited me, and you
know..I'm trying to be mature about
it.

*
*
*
*
*

Yves secoue la tête. Il vient pour rajouter de quoi, mais
Maureen parle la première.

*
*

MAUREEN

What's the name of your team?

*
*

YVES

My team? Les Barbares. The
Barbarians.

*

MAUREEN

Like Conan?

*

YVES

Exactly. Strong and powerful!

MAUREEN

(narquoise)

Strong, powerful... and dumb as a
rock.*
*
*
*

Maureen sourit en coin. Yves sourit aussi et jette un coup
d'oeil à J-P qui semble s'être assoupi.

*
*

J-P dort sur la banquette arrière alors que la voiture roule
dans un quartier luxueux.

*
*

42 SUITE DE LA SCÈNE:

Yves indique à Maureen de se stationner dans la rue déserte. *
C'est le calme plat. Il pousse J-P pour qu'il se réveille. J- *
P regarde autour de lui, impressionné par la rangée *
ininterrompue de maisons ostentatoires. *

J-P *
On es-tu rendu? *

YVES *
B'en non, estie. On va passer la *
nuitte icitte. *

Yves sort et claque la portière. J-P le suit. Yves fait signe *
à Maureen. *

MAUREEN *
Where are we again? *

YVES *
A friend's place. *

(À SUIVRE)

Yves avance vers l'entrée, J-P et Maureen restent en retrait. *
Yves observe à l'intérieur, quelques lumières sont allumées. *
J-P est inquiet. *

J-P *
(chuchoté) *
On a l'air d'une gang de bandits. *

YVES *
Fais-moi donc confiance. *

J-P *
On peut juste dormir dans le char. *

YVES *
J-P va falloir que t'arrêtes d'être *
une estie de moumoune. C'est la *
maison d'un chum que je t'ai dit. *

Yves contourne le long balcon sous le regard incrédule de *
Maureen et se rend vers la porte d'entrée. *

J-P *
Quin b'en j'ai ai vu tes chums. *
J'pas sûr... *

Yves vient pour sonner, mais il est surpris par la voix d'une *
femme, celle de NATHALIE-JASMINE (30 ans) qui provient de *
plus loin sur la galerie dans le noir. On peut facilement *
discerner sa cigarette dans l'obscurité. *

NATHALIE-JASMINE *
Vince est pas encore r'venu de sa *
game. Si vous voulez des *
autographes allez donc l'attendre *
au centre Bell! Vous exagérez... *

Yves se retourne. Plus loin J-P est surpris, il fronce des *
sourcils, puis semble comprendre quelque chose qui le *
surprend. *

YVES *
Nat!? C'est moi. *

Nathalie-Jasmine le reconnaît. *

NATHALIE-JASMINE *
Yves?... B'en voyons donc, qu'est- *
ce tu fais là? *

Elle est surprise de le voir. Elle s'approche de lui en *
cachant sa cigarette et le serre dans ses bras *
chaleureusement. Yves laisse traîner sa main autour de la *
taille de Nathalie-Jasmine et tâte un peu de gras. *

YVES

Crisse, tu passes ta journée d'in
gym de luxe à faire des squats pis
tu trouves le moyen de stocker du
p'tit gras d'cuisse?

*
*
*
*
*

Nathalie-Jasmine ne le prend pas personnel et rit. *

NATHALIE-JASMINE *

Je viens d'accoucher grand
niaiseux. *

Elle souffle la fumée de sa cigarette et l'écrase
délicatement avant de la jeter dans un cendrier de poche. *

YVES *

Je savais même pas que vous aviez
un flot! *

NATHALIE-JASMINE *

Deux... *

YVES *

Ben non! Pis vous m'avez jamais
rien dit! *

Léger silence. Elle pose sa main sur le ventre de Yves. *

NATHALIE-JASMINE *

Tu nous a pas dit que t'étais
enceinte toi aussi. *

Elle porte finalement attention à J-P et Maureen, qui
comprennent rien à ce qui se passe. *

INT. MAISON DE VINCE BOUCHARD - CUISINE - NUIT

Le four micro-ondes luxueux termine de cuire un plat. Il est
minuit trente. *

Nathalie-Jasmine sert aux invités un bol de soupe. La pièce
est chaleureuse, et transpire le luxe opulent. *

Maureen accepte son assiette avec plaisir et hume l'odeur de
la soupe. *

MAUREEN *

Thank you... *

Nathalie-Jasmine tourne son attention vers Yves et J-P et reprend ce qu'elle disait avant de les servir. *

NATHALIE-JASMINE *

On a hésité à accepter 4.8 millions
à cause des taxes, mais les
Canadiens nous ont donné 7 ans. Pis
un Québécois à Montréal ça paraît
toujours bien... *

J-P hoche la tête. *

J-P *

Auriez-vous pris 5 ans à Chicago
pour le même montant? Ça fait deux
saisons que Vince score 30 buts...
Sa valeur sur le marché monte. Vous
auriez pu faire monter les enchères
pour son contrat de fin de
carrière. Y va avoir 35 quand son
contrat va finir, ça va être plus
tough à négocier qu'à 33. *

Nathalie-Jasmine est surprise. *

NATHALIE-JASMINE *

Euh, je sais pas... Faudrais tu
demandes ça à son agent. *

Ils sont interrompus par la porte d'entrée qui s'ouvre. VINCE
BOUCHARD (30 ans) entre dans la pièce. Il est en complet
luxueux et dégage l'aura d'un homme aux multiples millions de
dollars. *

Vince, silencieux, ne comprend pas tout à fait qui est dans
sa cuisine. J-P a les yeux gros comme des trente-sous,
émerveillé de voir son joueur de hockey préféré. *

VINCE BOUCHARD *

(reconnaissant Yves) *

...Tanguay? *

Il se rend vers Yves et lui fait signe de se lever. Vince
serre Yves dans ses bras avec une affection et une tendresse
étonnantes. *

Yves n'est pas certain au début, mais il finit par rendre
l'étreinte qui dure longtemps et lui fait un bien fou.
L'intimité entre les deux hommes crée presque un malaise dans
la pièce. *

J-P n'en revient tout simplement pas. Il se tourne vers
Maureen qui continue de manger. *

(À SUIVRE)

43

SUITE DE LA SCÈNE:

43

J-P
(incrédule)
C'est Vince Bouchard. VERY famous
player. Montreal Canadiens.

*
*
*
*

Maureen sourit en terminant sa bouchée, pendant que Yves et
Vince s'étreignent encore.

*
*

44

INT. MAISON/PIÈCE TROPHÉES - MAISON BOUCHARD - SUITE

44

*

J-P et Maureen traînent derrière Vince et Yves qui traversent
la maison.

*
*

L'adolescent est émerveillé par tout ce qu'il voit. Que ce
soit une photo de famille en voyage aux Seychelles ou les
boiseries exotiques de la charpente de l'édifice, tout le
fascine.

*
*
*
*

Maureen observe la pièce, le sourire aux lèvres, comme si
elle était dans un décors de film exotique.

*
*

À l'avant les deux hockeyeurs discutent.

*

VINCE BOUCHARD

Je pensais que t'avais joué deux
ans à Ingolstadt?

YVES

Ingolstadt!? Non non, j'ai joué à
Rochester, d'in mineurs... Pis
après ça, le seul autre uniforme
que j'ai mis, c'est celui des
Barbares de La Malbaie.

*

VINCE BOUCHARD

La Malbaie? Dans ligue Suisse?

YVES

Non. Non. La Malbaie, dans
Charlevoix.

*

VINCE BOUCHARD

Ha...

J-P arrête net devant le "trophy room" de Vince. Une pièce
majestueuse où affiches, trophées, médailles et photographies
de la carrière de Vince sont entreposés. Maureen réalise que
J-P vient de figer, comme un bogue d'ordinateur.

*
*
*
*

MAUREEN

You okay?

*
*

J-P

AH MON DIEU!

*
*

(À SUIVRE)

Yves et Vince se retournent pour voir à quel endroit J-P s'est immobilisé. Vince sourit en voyant que c'est devant son trophy room. Il ouvre la lumière nous révélant encore plus de memorabilia. J-P est sur le bord de la crise de nerfs.

J-P
AH MON DIEU!

VINCE BOUCHARD
Pas pire, hein? Y'a même mon cock
que j'ai porté l'année de mon
repêchage.

Il pointe un jackstrap encadré dans un coin. Mais J-P n'en a que pour la bague de la coupe Stanley. Il s'adresse à Yves lorsque ce dernier les rejoint.

J-P
C'est une bague de la coupe
Stanley!?

Yves hoche la tête, mais orgueilleux ne se laisse pas impressionner.

J-P
Je peux-tu 'a prendre?

VINCE
Faut ben que quelqu'un la mette de
temps en temps...

J-P la saisit délicatement et la fait glisser doucement sur son majeur. La joie de J-P est contagieuse et Maureen, attendrie, ne peut s'empêcher de sourire.

Yves est visiblement jaloux et tous ces souvenirs l'affectent énormément.

YVES
Reviens-en, c'est juste un bijou.

J-P
Juste un bijou? Man! Sais-tu ce que
ça prend pour gagner ça? Faut tu
travailles vraiment fort!

YVES
Je l'sais, estie... C'est pour ça
je travaille!

Ça fait sourire Vince.

VINCE
Tu veux revenir dans game?

J-P
(toujours sur la bague)
Yves va revenir dans game. Pis
c'est moi son agent. J'vais y
dealer un fucking gros contrat. Pis
y va avoir sa shot d'en gagner une
lui avec!

YVES
(mal à l'aise)
J-P...

J-P
Quoi?

VINCE
(à J-P)
C'est important d'avoir un bon
agent! T'as tu une carte d'affaire?

J-P relève finalement la tête, les yeux en point
d'interrogation.

VINCE
Ça va te prendre des cartes, man!
Comment je t'appelle moé si j'ai
besoin d'un nouvel agent?

J-P assimile cette information comme s'il s'agissait du
meilleur conseil qu'il a jamais reçu de sa vie.

MAUREEN (H-C)
Hey! It's you guys! Two little
babies.

Une autre photo montre Vince et Yves dans l'uniforme des
Foreurs. Les deux ont une tête d'adolescent et ont gagné la
Coupe du Président. À côté, une autre photo lors du repêchage
de la LNH, une photo de groupe. On peut reconnaître Yves et
Dan Gé parmi la dizaine de personnes.

VINCE BOUCHARD
Oh yeah. That was a great year.
Yves did everything on the ice and
I was putting up the points. I was
lucky to play next to him. He's the
reason I'm in the NHL.

Vince saisit Yves par les épaules. Ce dernier, qui est sur le
bord d'exploser, grimace à cause de son cou.

MAUREEN
(À Yves)
Why aren't you also playing in the
NHL?

(À SUIVRE)

La question percute Yves comme une tonne de briques. On peut sentir le malaise partout dans la pièce. J-P vient à sa rescousse.

J-P

(touchant son genou)

Big hit the knee. "Scrap" ben raide.

Yves serre les dents, tout ça lui fait mal à l'orgueil. Il remarque que Vince lui lance un regard. Il préfère l'éviter.

VINCE

Bon... Faut je me lève de bonne heure demain matin, on est s'a route c'te semaine.

YVES

Ouais, nous autres avec on part de bonne heure si on veut être à Thunder Bay pour vendredi.

Yves et Vince se toisent. Maureen voit bien le duel. Elle regarde ensuite J-P qui lui est trop émerveillé par la bague pour le réaliser. Il sourit à Maureen en désignant la bague. Elle sourit.

La chambre d'invité est énorme. Maureen installe les taies d'oreillers alors que J-P place le drap contour sur le lit. Il est encore excité de se retrouver chez Vince Bouchard et sourit en plaçant le drap contour qui se décroche à chaque bout dès qu'il tire dessus. Maureen lance des regards vers l'adolescent qui garde le sourire en réinstallant chaque coin.

MAUREEN

You really love hockey, don't you?

J-P relève la tête. Soudainement gêné, son sourire s'efface.

J-P

Hockey... I love. C'est toute ma vie, le hockey. Pis celle de Yves avec. Hockey my life!

Maureen sourit. Ils installent le drap en silence. J-P tire le drap à son coin qui se décroche de nouveau à l'autre bout. Maureen retourne à l'autre coin et tire, le drap se décroche de nouveau. Maureen et J-P éclatent de rire et s'échangent un regard d'incompréhension.

Puis leur moment de complicité est interrompu par une toilette qui flushe et Yves qui sort de derrière une porte. *

YVES *

Bon, l'flot, c'est l'temps d'aller
t'coucher sur le divan p'is de nous
laisser entre adultes. *

J-P *

Va chier. Toi va su'l divan. *

YVES *

J-P, ostie, y'est tard. Enweye. *

J-P *

Tu capotes. J'suis b'en icitte. *

Yves pousse J-P qui réplique avec une claque. Au milieu de l'escarmouche, J-P agrippe la jambe de Yves et déchire définitivement son pantalon sur toute la longueur. Maureen rigole. *

YVES *

Câlisse J-P... *

Maureen lance une couverture au visage de J-P, puis une autre au visage de Yves. Elle pointe le sofa et J-P s'y rend. *

MAUREEN *

Good night, guys. *

Yves échange un regard avec Maureen et comprend bien qu'il n'a aucune chance. Il suit son cousin qui installe sa couverture sur le sofa. *

YVES *

No-non... Toi c'est à terre. *

J-P *

C'est moi qui chauffe le char! *

YVES *

C'est moi qui score les buts. *

Il le repousse. J-P s'installe sur le sol, Yves sur le sofa. Maureen ferme les lumières. *

Silence. *

YVES *

Estie, J-P dors-tu?! J'ai oublié de te dire de quoi! *

45 SUITE DE LA SCÈNE:

45

J-P
Qu'est-ce qu'y a!?! *

Yves lâche un retentissant pet. Un temps, puis tout le monde éclate de rire. *

46 INT. SOUS-SOL - MAISON DE VINCE BOUCHARD - JOUR

46

J-P ouvre les yeux et observe les rayons de soleil qui obliquent dans le sous-sol. Il se lève. Yves dort toujours. Avec une couverture, il s'est fabriqué un collier cervical d'appoint. Maureen dort aussi, J-P l'observe. Il tend l'oreille: de l'activité à l'étage. *

47 INT. CUISINE - MAISON DE VINCE BOUCHARD - JOUR

47

J-P passe devant une série de baies vitrées donnant sur la cour arrière. Au tournant d'un grand pan de mur blanc immaculé, il découvre Vince, Nathalie-Jasmine, et leurs DEUX ENFANTS (4 ans & 6 mois). *

Nathalie-Jasmine, en vêtements sport, se retourne avec un blender rempli de shake verdâtre et remarque sa présence. J-P regarde Vince qui fait sautiller son bébé dans ses bras, il lui apparaît encore comme une vision divine. *

VINCE
Reste pas planté là, assis-toi. *

J-P
OK... *

J-P contourne la valise de Vince et prend place entre les deux enfants. Nathalie-Jasmine lui sert un grand verre de shake. J-P grimace, "C'est pas deux oeufs-bacon, ça". *

VINCE
C't'un shake de kale avec de la whey. Tu vas être boosté aux "protéins". *

J-P boit une gorgée en grimaçant pendant que Vince tend le bébé à sa conjointe donne un câlin à son plus vieux. *

VINCE
(à Nathalie-Jasmine)
On revient d'Phoenix jeudi soir finalement. *

Elle hoche la tête tout en chuchotant des mots doux à l'oreille du bébé. *

(À SUIVRE)

VINCE

(à J-P)

Tu diras à Tanguay que j'étais ben
content d'le r'voir. La prochaine
fois qu'tu viens, j'va te trouver
des place d'une loge. Tu vas
pouvoir brasser des affaires.

J-P

B'en non. Ça se peut pas... Heille
Merci! Pour vrai!

VINCE

Lâche pas le grand. Si tu
travailles fort toute se peut!

Vince prend sa valise et se dirige vers la sortie. J-P le
regarde partir comme s'il était un super-héros. J-P et
Natalie-Jasmine échangent un regard embarrassé.

NATHALIE-JASMINE

Si t'en veux d'autre, y'en reste en
masse.

J-P regarde son verre.

J-P

(menteur)

C'est vraiment bon!

NATHALIE-JASMINE

(au plus vieux)

Va t'habiller mon ti-pou.

L'enfant se lève et disparaît de la cuisine.

J-P

(la bouche peine)

Comment qu'y s'appellent?

NATHALIE-JASMINE

(prononcé à l'anglaise)

Elliot pis Liam.

J-P

C'est des beaux noms...

J-P lève son verre et essaie de comprendre ce qu'il y a dans
la boisson.

NATHALIE-JASMINE

Yves, euh, est-ce qu'y voit sa
fille un peu?

(À SUIVRE)

J-P

Si y voit sa fille? Yves a pas
d'enfant, madame.

Nathalie-Jasmine incline la tête, le visage en point
d'interrogation. Elle fronce les sourcils et commence à
réaliser lentement l'étendue de sa bévue. J-P remarque son
malaise.

NATHALIE-JASMINE

(mentant maladroitement)

J'ai dû le mêler avec un autre
coéquipier de Vince. Y'a tellement
de monde qui ont joué pour les
Foreurs... On finit qu'on le sait
pu.

Elle force un sourire.

NATHALIE-JASMINE

(désignant la cuisine)

Gène-toi pas, fais comme chez vous.

Elle s'éloigne avec son bébé. J-P reste assis incertain de ce
qu'il vient d'apprendre. Il fouille dans ses poches et sort
son téléphone. Il a 8 téléphones manqués, provenant tous de:
«MAISON».

INTERCUT ENTRE J-P et CLAIRE

J-P se déplace dans le salon luxueux de Vince le téléphone
sur l'oreille. Ça sonne. À peine décroché, Claire enchaîne.
Claire est dans sa cuisine et fume une cigarette.

CLAIRE

On avait dit que tu décrocherais le
téléphone.

J-P

M'man, je suis chez Vince Bouchard.

CLAIRE

Chez qui ça?

J-P

Vince Bouchard! C'est le meilleur
joueur de hockey de la ligue. Ben,
peut-être pas le meilleur-meilleur,
mais y'est dans le top dix facile!
Ben peut-être plus top vingt... Top
trente pour sûr!

(À SUIVRE)

J-P (SUITE)

Y m'a dit qu'y pourrait me trouver
des billets d'ins loges p'is qu'y
me ferait des contacts comme agent.

*

Claire soupire.

CLAIRE

Là Jean-Philippe, ça prend de
l'éducation pour être agent... Faut
que tu gères des chiffres p'is des
affaires légales...

*

J-P

J'vas étudier, je suis pas un
épais.

CLAIRE

Je dis pas que t'es épais. Mais je
t'ai jamais vu étudier une de
minute de ta vie.

*

*

J-P

Ouin b'en si je travaille fort, ça
se peut. Peut-être que ça me tente
pour une fois dans ma vie de pas
être un estie de loser!

*

CLAIRE

Si tu veux arrêter d'être un estie
de loser, arrête de te t'nir avec
ton loser de cousin!

*

J-P baisse les yeux. Claire se sent mal. Silence.

*

J-P

M'man, sais-tu si, euh, sais-tu si
Yves y'a une fille?

*

*

CLAIRE

Un fille? J-P, Yves y'a pas
d'enfant. C't'un enfant.

*

*

Temps.

CLAIRE

Je veux pas que tu t'fasses trop
d'à *craire* avec ton cousin. C'est
ben beau de rêver-là, pis de
vouloir allez voir le monde... Mais
des fois c'est le monde qui veut
juste pas t'voir...

J-P fait une moue. Claire ne sait pas quoi ajouter.

49 **INT. MAISON DE VINCE BOUCHARD - SALLE DE BAIN - JOUR** 49 *

Yves enfle un pantalon de compression devant un miroir. Le pantalon est trop serré, ça ne lui fait pas de cadeau et lui donne l'air d'un sportif sur le déclin. Il s'observe, ne réalise pas qu'il a l'air ridicule. *

Il examine les objets qui traînent sur le comptoir devant lui, remarque une montre FitBit, le modèle le plus luxueux. Il hésite puis, on cogne à la porte. Il enfonce la montre dans son hoodie et ouvre. *

Nathalie-Jasmine et Maureen l'observent et éclatent de rire. *

NATHALIE-JASMINE *

T'es sûr tu veux pas des sweatpants à place? *

YVES *

No-non... C'est full confo ça, j'ai passé ma vie là dedans. *

Nathalie-Jasmine hausse les épaules. Elle pointe trois boîtes avec des logos sportifs qui traînent dans un coin. *

NATHALIE-JASMINE *

Tu peux repartir avec une boîte si tu veux, les commanditaires exagèrent tout le temps... *

50 **INT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - PONT CHAMPLAIN - JOUR** 50 *

J-P conduit la voiture, tracassé par "la fille" de Yves. On peut voir la boîte de pantalons déposée à l'arrière, à côté de Maureen. *

MAUREEN *

(à Yves) *

Gonna wear all of these? *

YVES *

Rule number one Maureen... When someone gives you something for free... You shut up and you take it! Hein, J-P. *

J-P sort de la lune. *

J-P *

Heu... Ouais, ouais. *

Yves réalise que J-P n'est pas dans son assiette. *

(À SUIVRE)

YVES

C'est plate qu'on aille pas le
temps d'arrêter à Montréal... Je
t'aurais amené manger un smoked
meat.

J-P lance des regards vers le centre-ville de Montréal.

J-P

Hum...

Yves grimace.

YVES

Mais tu vas voir, Thunder Bay c'est
le New York de l'ouest de
l'Ontario! Tu vas capoter ta vie.

J-P

(sans conviction)
Cool...

Yves ne sait plus quoi ajouter pour sortir J-P de son état.
Il lance un regard vers Maureen. Réalisant que J-P est
perturbé, cette dernière se penche vers lui.

MAUREEN

Hey J-P... You know what hockey
player I like? Lanny Mcdonald.
Remember him?

J-P ne comprend que le nom. Il mime une moustache.

J-P

Le vieux gars des Flames, là?

Maureen rit et imite la moustache aussi.

MAUREEN

Yeah! I was eight when the Flames
won the cup in '89, didn't have a
clue what the fuss was about.
People were crying in my home,
everyone in town was giddy... That
mustache brought all of us
together.

J-P n'a pas vraiment compris, mais sourit.

J-P

(à Yves)
'Ce qu'à dit?

50 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES

'A dit que Lanny Macdonald c'était
son best à cause de sa belle
moustache.

J-P

Je pensais qu'à l'aimait pas le
hockey?

Yves sourit et hausse les épaules. J-P ne peut s'empêcher de
sourire lui aussi.

J-P

Moi je l'haïs Lanny Macdonald...
C't'à cause de lui qu'on a perdu 'a
coupe en 89. I hate Lanny
Macdonald.

Maureen rit et, bonne joueuse, pousse J-P.

MAUREEN

Of course, he beat your ass!

J-P rit, il n'a pas de réponse. Plus enjoué, il ouvre la
radio et une musique entraînante se fait entendre.

51 **INT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - JOUR**

51

Montage : La voiture roule un moment sur les routes du Québec
au rythme de la musique. Les trois comparses font du tourisme
en accéléré et observent les paysages gris principalement
formés de neige fondante sale. Ils roulent sur la 117 en
direction du parc de La Vérendrye.

52 **INT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - JOUR**

52

J-P, Yves et Maureen roulent toujours en silence. La musique
du montage se poursuit, mais un bruit mécanique vient se
mélanger aux harmonies...

Les trois échangent un regard interrogateur, J-P éteint la
musique et on peut voir les trois dans la voitures qui
cherchent la source du bruit.

53 **EXT. VOITURE DE J-P - AUTOROUTE - JOUR**

53

J-P vérifie le moteur de la voiture immobilisée dont le
moteur tourne toujours. Yves regarde son cousin et Maureen,
assise à la place du conducteur, observe le tableau de bord.
J-P fait une manoeuvre sur le moteur.

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

J-P
(À Maureen)
Ok Maurren.

*
*
*

(À SUIVRE)

Elle appuie sur l'accélérateur. On entend un bruit étrange. *

YVES
C'tu normal ça? *

J-P
(énervé)
Ben non c'est pas normal!

YVES
Je sais-tu moé, sti! *

J-P cherche le son en tournant la tête, Maureen, impuissante, hausse les épaules de l'intérieur.

La voiture de J-P est sur un monte-charge et un MÉCANICIEN (50 ans) travaille dessus. *

J-P, Yves et Maureen sont assis dans la salle d'attente. Des photos d'enfants en uniforme de hockey ornent le mur, à côté de calendrier de femmes sexys et d'annonces d'huile à moteur. *

YVES
Ton estie de bazou... Faut qu'on seille là demain soir!

J-P
On aurait pu prendre ton char aussi. Ah non c'est vrai, t'en as pas de char. Je suis sensé être ton agent, pas ton chauffeur. *

YVES
Attends que Dan Gé me r'signe après le tournoi! Tu vas voir m'a te le donner assez vite ton quatre pourcent. *

La réplique atteint J-P droit au coeur. Maureen sent que les mots de Yves ont profondément blessé J-P.

J-P
(à voix basse)
Ouin b'en, Dan Gé t'as laissé tomber quand t'étais dans marde...
Pis moi je suis encore là!

Silence. Yves se tourne vers J-P. Ce dernier évite son regard et fixe le sol. Maureen comprend qu'il y a un froid, mais ne sait pas trop quoi faire. *

54

SUIITE DE LA SCÈNE:

54

Après un moment, Yves soupire et se lève. Il essaie de racheter.

*
*

YVES
M'a aller payer.

*
*

J-P ne réagit pas. Yves sort. Maureen observe l'adolescent.

*

55

INT. GARAGE - DANS LE GARAGE

55

L'auto de J-P est montée sur le lift, et le mécanicien s'affaire à dévisser une pièce sous le véhicule.

*
*

Yves s'approche de la voiture et reste planté là un moment, sans que le mécanicien ne le remarque.

*
*

Yves hésite, puis il se met sur la pointe des pieds et ouvre la portière arrière. En entendant le bruit, le mécanicien sort de sous la voiture, légèrement effrayé et remarque Yves.

*
*
*

YVES
Oups, scuzez... Je voulais juste--

*
*

MÉCANICIEN
S'tu fait là?

*
*

YVES
Ouin... Ben c'est ça. Faut que je vous jase. On aurait dû vous le dire avant mais... On n'a pas d'argent pour payer.

*
*
*
*
*

MECANICIEN
Hein? Voyons sacrament, j'ai déjà mis une heure et demie là-dessus, la pompe est installée!

*
*
*
*

YVES
Ouin, je sais, mais j'ai queqchose à vous proposer.

*
*
*

Yves saisit la boîte de pantalons à Vince. Le mécanicien le regarde, l'air sceptique.

*
*

YVES
Là dedans y'a pour au moins 2000 piastres de pants de compression.

*
*
*

MÉCANICIEN
Des quoi?

*
*

55 SUITE DE LA SCÈNE:

YVES *
 (pointant ses pantalons) *
 Des culottes de même. *

Le mécanicien toise l'accoutrement ridicule de Yves. *

MÉCANICIEN *
 S'tu veux que je câlisse avec ça? *

Le mécanicien pointe sa bedaine. Un moment de malaise plane. *
 Yves cherche une autre stratégie. *

YVES *
 Aimez-vous ça le hockey? *

MÉCANICIEN *
 B'en oui, tout le monde aime ça le *
 hockey. *

YVES *
 Moi c'est Yves Tanguay. *

Yves sert la main du mécanicien. *

YVES *
 J'ai été repêché par les Panthers *
 en 2ième ronde. *

MÉCANICIEN *
 Tanguay? Ça me dit rien... *

L'égo de Yves est atteint. Il hésite puis: *

YVES *
 J'ai joué deux saisons avec les *
 Foreurs de Val D'Or. J'étais sur la *
 même ligne que Vince Bouchard. *

MÉCANICIEN *
 Ah oui?! Vince Bouchard, c'est *
 l'idole de mon gars. *

Yves soupire. *

YVES *
 Ouin... Ben c'est ça. Ça, c'est 'es *
 pants à Vince Bouchard. *

MÉCANICIEN *
 Y'est a tu signé, quelque chose? *

YVES *
 B'en non, c'est des culottes. *

Le mécanicien réfléchit. *

(À SUIVRE)

55 SUITE DE LA SCÈNE:

MÉCANICIEN

Qu'est-ce tu fais avec les culottes
de Vince Bouchard?

YVES

C'est mon chum que je vous dit.

MÉCANICIEN

Un chum ça vole pas les pants d'un
autre chum.

Yves perd patience.

YVES

J'ai ai pas volé... Y me les as
donné.

56 INT. GARAGE - SALLE D'ATTENTE - JOUR

56

La conversation entre Yves et le mécanicien se poursuit du
point de vue de la salle d'attente. De sa place, Maureen les
voit argumenter. Yves explique la qualité du pantalon au
mécanicien en lui montrant le tissu stretch.

J-P est assis sur sa chaise et fixe le sol. Il est de dos au
garage et ne peut voir la scène entre Yves et le mécanicien.

Le malaise plane.

J-P

Sti qu'il peut être rushant des
fois...

Maureen relève la tête pour écouter J-P, même si elle ne
comprend rien.

J-P

Y'a pas l'air de catcher tout ce
que je fais pour lui.

J-P regarde Maureen droit dans les yeux. Maureen force un
sourire.

Elle regarde derrière J-P, où Yves sort la montre luxueuse et
essaie d'argumenter avec le mécanicien.

J-P se lève.

(À SUIVRE)

J-P vient pour sortir de la pièce, mais Maureen l'interrompt pour ne pas qu'il voit les magouilles de Yves. *

MAUREEN *

Hey J-P, look at this. *

J-P se retourne. Maureen lui montre le calendrier de femmes nues couvert d'une acétate de bikini qui habille ou déshabille la femme. J-P est confus alors que Maureen fait bouger le calendrier. Maureen hausse les épaules devant le regard confus de J-P. *

Derrière J-P, la transaction entre Yves et le mécanicien est conclue. *

INT. VOITURE DE J-P/ROUTE 117 - SPORT MÉTÉORE - JOUR

La voiture est repartie et le trio traverse le parc de La Verendrye, Yves est du côté passager et fier de son coup, il fait glisser le bouton de la chaufferette. *

YVES *

Ouff... Fait chaud. *

MAUREEN *

He fixed the heater too? *

Yves la regarde fièrement et lui fait un clin d'oeil. J-P regarde devant lui, toujours l'air de ne pas digérer ce qui s'est passé au garage. Il regarde le bouton de la chaufferette, puis, incapable de se retenir, il fait glisser le bouton à quelques reprises. *

YVES *

Le garagiste c'était un fan. Quand j'y ai dit que le char de mon cousin allait nous amener au championnat canadien, y'a voulu nous encourager. *

Yves donne une bîne à J-P. Maureen les observe. *

J-P *

Cool. *

J-P bouge le bouton à nouveau puis son téléphone vibre dans ses poches. Il le sort et observe l'afficheur. *

J-P *

Ah fuck. *

J-P semble atterré de devoir prendre cet appel. *

YVES

Quessé?

J-P

C'est Jean-Charles. J'ai oublié d'y
dire que je pouvais pas rentrer!

*

YVES

Passe-moé lé. M'en occupe.

J-P

Es-tu malade, tu va encore nous
mettre dans la marde.

Le téléphone sonne, insistant.

YVES

Passe moi le je te dis.

Yves prend un air repentant.

YVES

J'vas y expliquer. C'est à mon tour
d'être ton agent!

*

*

Yves insiste. J-P finit par lui donner le téléphone.

INTERCUT ENTRE LA VOITURE ET JEAN-CHARLES.

*

YVES

Salut Jean-Charles.

*

JEAN-CHARLES est derrière le comptoir et panique un peu.

*

JEAN-CHARLES

Où est-ce t'es J-P? T'étais supposé
commencer ton shiffe y'a 20
minutes.

*

YVES

C'est pas J-P, c'est Yves.

Le visage de JEAN-CHARLES s'illumine, il comprend tout.

*

JEAN-CHARLES

Évidemment! J'aurais dû m'en
douter! Encore un d'tes coups de
marde ça?

*

YVES

Heille, calme tes nerfs Jean-
Charles. Moé pis J-P on chauffe
vers Thunder Bay pour le
championnat canadien.

*

*

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

YVES (SUITE)

Là ce que j'vas te dire, ça sera
pas facile à entendre, mais moé pis
mon cousin, on est un team - pis ta
p'tite criss de job de marde, dans
ton magasin de marde, on en a plein
le cul!

*
*

J-P se retourne vers son cousin, évidemment surpris
d'entendre Yves foutre leur emploi à la poubelle. Il essaie
de prendre l'appareil tout en tenant le volant, mais ce
faisant perd légèrement le contrôle de la voiture. Il se
ravise, et remet ses deux mains sur le volant.

YVES

Le championnat canadien, c'est big.
Pis check nous b'en jamais remettre
les pieds dans ton estie d'magasin!

J-P hoche la tête, découragé de son cousin, mais aussi avec
une pointe de sourire.

*

JEAN-CHARLES

Là Yves... M'a te dire ce que
j'aurais dû te dire y'a ben
longtemps: t'es clairé! Tu
remettras pu jamais les pieds dans
mon magasin, parce que non
seulement t'es clairé, mais t'es
banni à vie! Là passe-moi J-P parce
que je veux entendre de sa bouche à
lui ce que tu viens de me dire.

*
*
*
*

YVES

Comme tu veux... Mais je t'ai
averti Jean-Charles... Ça sera pas
facile à entendre.

*

Yves se retourne vers J-P en couvrant le combiné.

YVES

Y veut que tu y répètes ce que je
viens d'y dire.

*
*

Yves met le téléphone sur le main libre et le tient près de
la tête de J-P.

J-P

Salut Jean-Charles.

*

JEAN-CHARLES

C'est quoi ces niaiseries là J-P?

*

J-P

B'en comme Yves dit: le championnat
canadien c'est pas rien.

JEAN-CHARLES

R'garde J-P, c'est pas compliqué,
Yves je m'en allais le congédier
anyway, ça me dérange pas de le
perdre. Mais toi, je voulais te
donner le poste d'assistant-gérant
parce que je trouve que tu
travailles fort pis que tu le
mérites.

*

J-P hésite. Il regarde Yves qui écoute attentivement la conversation.

J-P

Je suis vraiment désolé Jean-
Charles.

*

*

JEAN-CHARLES

Tu me laisses pas le choix d'abord
J-P... Ça me fait ben de la peine.
Mais si tu veux continuer de
t'enfoncer dans marde de ton
cousin, c'est pas moi qui va
t'retenir.

*

YVES

(murmurant)

Envoie-le chier, envoie-le chier.

J-P hésite.

JEAN-CHARLES

J'peux pu rien faire pour toi, mon
gars.

*

J-P

(cédant à la pression de
Yves)

Va chier JEAN-CHARLES.

*

Un temps.

JEAN-CHARLES

J'te reconnais pu, J-P...

*

YVES

(puénil)

Nous autres non plus on te
reconnait pu!!!

Yves ferme le flip phone.

YVES

All right! Va chier JEAN-CHARLES!

*

(À SUIVRE)

57 SUITE DE LA SCÈNE:

57

Yves brasse son cousin qui a du mal à garder les mains sur le volant.

YVES

VA CHIER JEAN-CHARLES! Enweye, crie-
lé tu vas voir ça va te faire du
bien! VA CHIER JEAN-CHARLES!

*

*

J-P hésite, puis il crie un «va chier Marcel» avec toute l'énergie du monde, comme un cri de libération.

J-P

VA CHIER JEAN-CHARLES!

*

Maureen éclate de rire à l'arrière.

YVES

Scream with us Maureen : «VA CHIER
MARCEL».

MAUREEN

VAH CHIERR MARCELLL!

Ils continuent à crier ainsi un moment, alors que la voiture sort du parc de La Vérendrye.

YVES - J-P ET MAUREEN

VA CHIER JEAN-CHARLES!

*

58 **EXT. JOUR - ROUTE**

58

On voit la voiture rouler sur des routes de plus en plus nordiques. Au fil du montage la lumière progresse vers la fin de journée.

59 **INT. VOITURE DE J-P - VAL D'OR - FIN JOUR**

59

La voiture arrive dans la ville au soleil couchant. Portés par la musique, ils observent les environs, indolents. Un panneau annonce que le centre-ville est droit devant.

Yves sourit lorsqu'ils roulent sur la 3e avenue, le "Red Light" avec ses nombreux bars. Il se remémore ses faits d'armes en alternant le français et l'anglais, comme un guide touristique attentionné.

YVES

Ladies and gentlemen, mesdames et
messieurs la chic ville de Val
D'or! The magnificient Val D'or! If
you look to your right, à votre
droite; un bar ou je me suis pogné
plein de chix.

(À SUIVRE)

*

*

*

*

*

*

*

*

(À SUIVRE)

YVES (SUITE)

Ça y allait en tabarnak. My
favorite bar in town, ladies
welcome.

(ils roulent devant une
maison)

Here is madame Giguère's house. She
was my billet mom. C'est là que je
vivais! Madame Giguère m'a jamais
chicané quand j'arrivais après le
couvre-feu, tant que j'étais s'a
glace le lendemain. Je l'aimais
b'en gros... Mais à doit être morte
à c't'heure.

(ils roulent devant un
snack-bar)

Here is the best patate frite in
town. C'est là la poutine à salade
de choux que je te disais. La best
poutine! Steve Gauvin vivait juste
au-dessus. Steve Gauvin used to cut
my hair! Tourne icitte.

(une rue résidentielle à
proximité de l'aréna)

On this corner, one night, Vince
was very drunk and the police
wanted to take him, but I sweet
talked Vince out of prison... Vince
Bouchard y'a déjà eu l'air d'une
astie d'cruche icitte...

Il aperçoit l'aréna Air CreeBec, le domicile des Foreurs. Il
tire immédiatement sur le frein à main sans crier gare. La
voiture freine brusquement.

J-P

Voyons maudit!

MAUREEN

What the hell?

J-P regarde l'aréna en se massant la clavicule.

YVES

On rentre, let's go!

Yves sort de la voiture. Maureen et J-P se regardent dans le
rétroviseur. Yves est impatient, il tape dans la fenêtre.

YVES

(sourdine)

Enweille! On r'part pas d'icitte
tant que tu sais pas patiner!

J-P

Je peux tu parker le char?

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

Yves se calme réalisant que la voiture est immobilisée au milieu de la rue.

*
*

60

INT. PATINOIRE - ARÉNA VAL D'OR - JOUR

60

L'enceinte est plongée dans le noir. On entend un bruissement provenant de la glace, les lames d'un patineur. GAÉTAN, 60n, le préposé de l'aréna allume les lampes. Un bruit familier.

On peut voir les bannières montrant les différents championnats gagnés par les Foreurs de Val D'or, puis à côté, les numéros retirés. Le «67 - YVES TANGUAY» trône au milieu.

Yves fait un tour de patinoire rapidement et avec une certaine agilité, mise à part son cou qui l'empêche de prendre un tournant sec. Gaétan lui fait un thumbs up au passage et se dirige vers le banc où J-P est en train de lacer ses patins. Yves s'immobilise au centre de la glace et admire l'endroit de sa gloire. Il enfonce sa main dans ses poches et prend une pilule.

J-P, sur le banc des joueurs affiche une grimace de douleur.

GAÉTAN

Pis, mon gars?

J-P

Ben, sont un peu petits.

GAÉTAN

Ouin, c'était ça ou des patins de filles.

*

Yves s'amène, et freine élégamment à côté du banc.

YVES

Viens t-en.

*

J-P

Les patins me font mal aux pieds.

YVES

T'as des trop gros pieds. Saute, ça va b'en aller.

Yves fait un thumbs up à Gaétan, qui approuve le tough love de celui-ci.

*

J-P s'agrippe après la bande et pose un patin sur la glace. Son pied vacille et il le remonte sur le banc des joueurs.

J-P

Je serai jamais capable.

YVES

B'en oui, man, arrête de faire ta moumoune. Mets tes deux pieds su'a glace. M'as te guider.

*

*

(À SUIVRE)

60 SUITE DE LA SCÈNE:

60

Yves lui attrape les deux mains et le force à sauter sur la glace. J-P glisse et tombe sur le derrière. Yves le délaisse pour trouver une chaise qu'il place au centre de la glace, sous le regard de J-P, toujours assis.

YVES

Tin, c'est comme des p'tites roues de bécique.

J-P se relève difficilement, il est chancelant.

61 **INT. LOBBY - ARÉNA VAL D'OR - MÊME MOMENT**

61

Maureen traverse le hall d'un pas las. Elle croise le "wall of fame" des Foreurs, où sont affichées les photos de plusieurs anciennes vedettes de l'équipe.

C'est celle de Yves qui attire son regard, sa photo trône au sommet de l'installation, bien en vue au-dessus de celle de Vince Bouchard. Elle sourcille, étonnée de le voir dominer Vince, la supervedette des Canadiens.

Elle regarde la photo, le jeune visage rempli d'arrogance et d'espoir de Yves. Elle y trouve quelque chose de charmant. Un sourire en coin apparaît sur son visage, puis elle poursuit son chemin et disparaît en tournant un coin, tandis que les voix de Yves et J-P résonnent vaguement jusque là.

62 **INT. ESTRADES/PATINOIRE - ARÉNA VAL D'OR - JOUR**

62

Maureen surgit dans les estrades. Elle regarde le duo sur la glace. Elle sourit, attendrie par l'image. Elle voit Gaétan au loin le téléphone à l'oreille.

J-P avance en s'appuyant sur le dossier d'une chaise en bois. Avec les encouragements de Yves, J-P parvient à abandonner la chaise et à voler de ses propres lames.

J-P se tire très bien d'affaire: il apprend à une vitesse phénoménale. Ils patinent côte à côte maintenant. L'aîné regarde l'adolescent avec un brin d'admiration: un naturel.

YVES

Crisse, tu m'as caché que tu savais déjà patiner, grand niaiseux.

J-P sourit, fier de lui-même.

YVES

On va pousser la machine un peu. J'peux te montrer comment on fait une mise en échec.

(À SUIVRE)

J-P
(gonflé à bloc)
Mets-en!

Yves l'entraîne vers la bande doucement.

J-P
Commence pas trop raide.

YVES
Tabouère J-P... Es-tu sûr que tes
gosses sont sorties?

J-P lui lance un regard mauvais.

YVES
J'veux juste te montrer comment
faire, pas t'envoyer à l'hôpital.
Le but avec un bodycheck c'est
d'séparer l'adversaire d'la
rondelle. Faut qu'tu l'arrêtes
carré -- bang.

*
*
*
*
*
*

Il lui illustre la technique en même temps qu'il lui
explique. J-P hoche la tête, il suit les explications.
Maureen les regarde, attendrie.

YVES
Tu plies tes genoux, tu gardes le
tronc p'is les épaules b'en
droites. Là, tu rentres -- boum --
p'is tu ressorts avec la rondelle.
Tu rentres p'is tu ressorts.
(il se penche)
Tu peux aussi attendre un peu p'is
l'pincer avec un coup de hanche.
(il se redresse péniblement
en se tenant le cou)
Nous autres les Tanguay, on joue
propre, fa'que tu t'arranges jamais
pour y clipper les genoux.

*
*
*
*
*
*

J-P
C'est bon, j'comprends.

Yves patine lentement vers J-P. L'adolescent avance et se
dirige vers son cousin en sortant la hanche. Il fonce sur
lui, rate sa mise en échec et tombe sur la glace.

*

YVES
C'est pas grave, r'commence !

J-P réessaie, mais il ne parvient pas à freiner Yves.

J-P
C'est tough...

MAUREEN
(criant)
You can do it, J-P!

YVES
Ok, regarde. J'm'a t'montrer.

Il attire J-P vers lui, puis il lui fait une mise en échec avec la hanche. Il calcule mal sa force et J-P tombe face première contre la bande. Maureen bondit d'un trait.

YVES
Es-tu correct? Excuse-moi... *

Gaétan raccroche et se précipite vers le lieu de "l'accident" pendant qu'Yves veut aider J-P à se relever, mais J-P refuse son aide.

YVES
Come on, t'as même pas mal.

L'adolescent s'agenouille sur la glace et constate qu'il saigne du nez. Il se relève et s'éloigne en patinant vers le banc des joueurs. En sortant, il fracasse son bâton de hockey sur le bord de la bande.

YVES
All right! C'est de même qu'on sort de la glace!

Maureen s'approche de J-P à la course.

MAUREEN
Are you okay?

J-P
(vexé)
Chu correct...

J-P poursuit sa course vers les toilettes tandis que Yves essaie de gratter la tache de sang sur la glace avec le bout de son patin. *
*
*

YVES
(en criant)
En même temps, c'était une maudite bonne mise en échec...

J-P a déjà tourné le coin. Maureen se tourne vers Yves. *

MAUREEN
You could have broken his neck.

(À SUIVRE)

YVES

Well, that's hockey. *

Maureen hoche la tête de désapprobation. Gaétan arrive à bout de souffle et découvre avec stupéfaction le sang sur la patinoire. Yves grimace. *

YVES

(à Gaétan) *

Ça paraît quasiment pas. *

INT. ARÉNA VAL D'OR - VESTIAIRE - SUITE

Yves et Maureen sont assis dans le vestiaire des Foreurs. Des uniformes sont accrochés aux murs, l'équipement est placé et le vestiaire est prêt à recevoir l'équipe. *

Plus loin dans la pièce, on peut deviner que J-P s'essuie le nez toujours ensanglanté. *

Yves observe le vestiaire; lit le nom des joueurs sur les chandails, observe les logos, les gants, les patins. *

Maureen l'observe, toujours préoccupé par J-P. *

MAUREEN

What if that comeback doesn't pan out? *

Yves ramène son regard vers Maureen. *

YVES

It will. *

Ils se toisent. *

MAUREEN

(designant J-P) *

He sure has a lot of faith in you. *

Yves lance un regard vers la toilette et s'étire le cou. Il saisit ses pillules et en avale une. Le contenant est presque vide. *

YVES

I know... *

Il saisit une puck dans un des casiers, la lance vers Maureen. *

YVES

Catch quick! *

Maureen tape la puck, qui roule dans un coin du vestiaire. *
Un moment de tension entre les deux. Maureen n'entend pas à *
rire. *

Gaétan entre dans le vestiaire. *

GAÉTAN *

Bon... La tache est partie! *
(à la blague) *
(À SUIVRE) *

GAÉTAN (SUITE)

T'as toujours été un paquet de
trouble hein Tanguay!

*
*

Yves sourit.

*

GAÉTAN

*

Y'a un de mes chums qui anime "La
Mine d'or" du 102,9FM. J'y ai dit
que t'étais en ville, pis
y'aimerait ça t'avoir su'l show à
soir, ça te tentes-tu?

*
*
*
*
*

YVES

*

(sourire fendu d'une
oreille à l'autre)

*
*

Là, là?

*

Gaëtan hoche la tête. Yves hésite, puis J-P sort des
toilettes avec du papier brun ensanglanté d'enfoncer dans le
nez.

*
*
*

J-P

*

Ça paye combien? Les apparitions
publiques, ça se paye.

*
*
*

Tout le monde se retourne un peu surpris et regarde J-P le
papier dans le nez. J-P est sérieux et étonnamment sûr de
lui, malgré son air ridicule.

*
*
*

J-P et Maureen sont dans la régie avec le RÉALISATEUR de
l'émission pendant que l'autre côté de la baie vitrée, Yves
est avec BRUNO, 40aine, et CAMILLE, 22 ans. Yves fait dos à
la régie et regarde à l'extérieur, qui donne un point-de-vue
sur Val d'Or. Il porte toujours ses pantalons de compression
que Camille regarde avec curiosité; des genoux à l'entre-
jambe. Yves lui fait un clin d'oeil, elle sourit.

BRUNO

Il fait -17c ici, au centre-ville
de Val d'Or. Changez pas de poste
parce qu'on a une surprise pour
vous autres. Yves Tanguay,
l'ancienne super vedette des
Foreurs, est en studio!

Yves boit une gorgée d'eau.

BRUNO (CONT'D)

Yves Tanguay! WOW! Qu'est-ce tu
fais en Abitibi mon chum?

CAMILLE

Es-tu là pour remplacer notre coach? Les Foreurs gagnent pu.

YVES

J'ai pas encore assez de cheveux blancs pour être un coach. Je m'en vas à Thunder Bay, pour le championnat canadien de hockey.

CAMILLE

Le championnat canadien de hockey! C'est hot!

*

YVES

Moi pis les Barbares de La Malbaie on va gagner ça c'te coupe-là.

*

CAMILLE

J'avais entendu dire que t'étais blessé?

YVES

Ça, c'est des niaiseries. Le monde disent ben des affaires su' moé... Mais je suis top shape.

BRUNO

Bon b'en, heille, ici au 102,9 on a envie de t'encourager, pis quoi de mieux pour encourager un guerrier comme toi, Yves Tanguay, que d'écouter une bonne toune?

CAMILLE

C'est l'heure des demandes spéciales!

BRUNO

T'as envie d'écouter quoi?

Yves sourit, il est en pleine possession de ses moyens, ils mangent dans sa main. Maureen remarque que la chimie opère entre Camille et lui. Sans hésiter, il jette un regard à la régie et fait signe de la main.

YVES

Je voyage avec mon cousin J-P pis une fille qu'on a rencontré en chemin. À s'appelle Maureen. Pis Maureen est comme poussée par le vent. Je suis ben certain que ça y ferait plaisir d'entendre ça.

*

*

*

*

*

(À SUIVRE)

Yves fait un clin d'oeil à Maureen qui ne comprend pas, mais sourit. *

BRUNO

Je pense bien qu'on est capable de mettre ça pour la jolie demoiselle!

J-P, le nez toujours rempli de papier de toilette, fasciné par la technique en régie.

Yves lance un grand sourire vers Maureen qui lui retourne un sourire en échange. J-P remarque le petit jeu entre son cousin et la jeune femme.

BRUNO

On revient dans quelques minutes avec Yves Tanguay.

La chanson débute, on peut entendre les premiers accords avant que le réalisateur baisse le son et que «Terre promise» de Éric Lapointe ne soit qu'une musique de fond. *

BRUNO

On a 6 minutes.

Tout le monde se détend.

CAMILLE

(À Yves)

Bon, en revenant, on va te parler un peu de ta carrière junior, pis après ça on peut enchaîner sur le championnat canadien. Y'as-tu des affaires que tu voudrais parler?

YVES

Euh, s'tu veux dire, des affaires? *

BRUNO

Des nouvelles sur ta carrière, des contrats? Une nouvelle maison? Je sais pas moi, des affaires de joueur de hockey là.

Elle rit et Yves rit avec elle. Mais jaune. *

Yves cherche dans toutes «les affaires de joueurs de hockey» qu'il vit.

YVES

Euh... No-non, comme vous voulez.

Le réalisateur ouvre la porte entre la régie et le studio et donne des bouteilles d'eau à tout le monde. J-P observe le tout par le cadre de porte.

(À SUIVRE)

Puis MARC, le directeur de la station, un homme enflé à la queue de cheval grisonnante, entre dans la régie. *

MARC

'Scusez de déranger. Y'a une fille qui veut absolument parler à Yves.

Yves se retourne, fier de son coup.

YVES

Une admiratrice!

Il fait un clin d'oeil à J-P. Marc hausse les épaules, il n'en a aucune idée.

BRUNO

(à la blague)

Qu'elle appelle au numéro de la station comme tout le monde estie! On va pas commencer à laisser des tout croches rentrer dans l'studio à chaque fois qu'on reçoit des vedettes, ça finira pu.

MARC

Je le sais, j'ai essayé de la calmer, mais ch't-a boutte. *

J-P sort de sa torpeur en un claquement de doigt. *

J-P

Je m'en occupe!

INT. RÉCEPTION - RADIO 102,9FM - NUIT

J-P suit Marc d'un pas décidé dans un corridor qui débouche vers sur l'entrée de la station. Il découvre LYSANNE (28 ans) et sa fille ANNE-KIM (12 ans) qui patientent.

Lysanne voit J-P et devient instantanément énervée.

LYSANNE

C'est pas Yves Tanguay, ça. J'ai demandé à parler à Y-veuh Tan-guay. Je le sais qu'y'est là, y jase à radio! Je veux juste y parler deux minutes. J'demande pas 'a lune.

(À J-P)

T'es qui toi, anyway? *

J-P

(hésitant)

Je m'appelle Jean-Philippe. Je suis l'agent de Yves, madame.

Lysanne éclate de rire.

LYSANNE

Écoute Jean-Philippe, je m'appelle
Lysanne, pis ça c'est Anne-Kim.
C'est la fille de ton client.

J-P se sent incroyablement mal en regardant Anne-Kim dans les yeux. Il détourne le regard, incapable de voir la vérité en face.

J-P

OK...

Lysanne s'énerve devant le silence de J-P.

LYSANNE

"Ton client", tu le sais-tu que
c'est juste un crisse de clown
qu'y'a jamais pris aucune
responsabilité? Estie de trou de
cul de marde qui est juste parti
sans donner de nouvelles, qu'y
deviendra jamais un homme tabar--

*
*
*
*
*

MARC

Calmez-vous madame. Votre fille est
là, quessé qu'à va penser?

*

ANNE-KIM

Je pense que ma mère a b'en raison.

Anne-Kim défie J-P du regard. Il n'a rien à ajouter. Lysanne se calme. Anne-Kim s'approche et serre la main de sa mère.

ANNE-KIM

Viens-t'en.

Lysanne replace ses cheveux en regardant sa fille.

LYSANNE

S'cusez...
(À sa fille)
Scuse-moi ma puce.

ANNE-KIM

C'est correct.

Elle se tourne vers le bureau, prend un calepin et gribouille dessus. Elle tend la feuille à J-P.

LYSANNE

C'est mon numéro. Je veux pas
piéger Yves, je veux pas qu'y paye
de pension - rien.
(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

LYSANNE (SUITE)

En l'entendant, j'ai juste eu envie qu'y réalise à quel point elle est devenue extra-ordinaire sans qu'y s'approche d'elle. C'est la seule affaire qu'y a réussi dans sa vie, p'is c'parce qu'y était pas là.

J-P prend le bout de papier et hoche la tête.

J-P

(professionnel)

Je vais voir ce que je peux faire, madame.

Lysanne regarde Marc, puis J-P, gravement. Elle tend la main à sa fille. Les deux quittent la station en coup de vent.

MARC

(pour J-P)

C'est comme si 'es joueurs de hockey ont jamais appris à mettre une capote de leu' vie, ciboire...

Marc rit grassement, mais J-P ne trouve pas ça drôle. Il observe le bout de papier et ne sait qu'en faire.

INT. RESTAURANT-MOTEL-BAR LE CONTINENTAL - NUIT

J-P, le nez boursoufflé, observe son cousin qui est assis en face de lui. Il est entouré de Maureen et de Camille. Assis à la table, il y a aussi Bruno et Marc. Tout le monde discute, les conversations s'entremêlent. *

Deux trois locaux sont accotés sur les tables avoisinantes, et écoutent aussi Yves raconter des histoires.

Yves est clairement le roi de la soirée, et jubile d'avoir retrouvé le spotlight.

J-P semble perdu dans ses pensées, tandis que Maureen tente tant bien que mal de comprendre ce qui se dit autour de la table.

Une serveuse maganée s'affaire à servir tout le monde.

SERVEUSE

Faque deux clubs, un hot-chicken, un spégath, pis une grosse salade du chef. *

Elle dépose les plats sur la table, puis prend une feuille de son pad, et la pose devant Yves.

SERVEUSE

Penses-tu pouvoir me faire un
autographe pour mon beau pit qui
joue d'ins Forex. Y parle souvent
qu'il veut être bon comme toi.

*
*
*

Yves lance un regard à J-P.

YVES

Ben là, faudrait checker ça avec
mon agent. On charge-tu pour les
autographe avec?

*
*

J-P se retourne vers Yves, puis fait un sourire poli à la
serveuse. Yves semble confus de l'attitude de J-P, puis
signe le papier.

INT. RESTAURANT-MOTEL-BAR LE CONTINENTAL - NUIT (SUITE)

*

Les assiettes sont vides sur la table, et plusieurs quilles
de bières vides sont déposée autour. Yves semble avoir
jusqu'à présent tenu sa promesse de ne pas boire.

*
*
*

Yves est rapproché de Camille et les deux roucoulent à voix
basse, tandis que derrière eux Marc dans au milieu des
tables, très saoul. Bruno est assis au vidéo poker et jette
un regard de jugement à Marc.

*
*
*
*

CAMILLE

J'allais tout le temps voir jouer
mon frère. Louis Dupuis? Y'était
a'ec les Foreurs à ta dernière
saison...

*
*
*
*

YVES

B'en oui, Louis! Je trempais
toujours son jack d'ins toilette
avant les games. Ça le mettait en
tabarnac'! 'Ce qui est devenu?

*
*
*
*
*

CAMILLE

Y travaille pour la SQ. Mais t'sais
je me souviens juste de toi. Tu
volais le show ben raide! Je
capotais quand tu avais la puck!

*
*
*
*
*

YVES

(charmeur)

Ben là! Avoir su que tu trippais
autant, t'aurais dû venir me jaser.

*
*

CAMILLE

Ben, t'sais... J'avais juste 13
ans... J'étais gênée.

*

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

Yves grimace.

La serveuse revient, arrive à la table et dépose des pintes de bières. Yves vient pour saisir la sienne, mais J-P mets la main dessus.

Yves tire la pinte vers lui en insistant. J-P est incapable de la retenir. Maureen remarque bien le jeu. À côté, Camille retire son pull, nous faisant découvrir une camisole spaghetti un peu sexy.

*
*
*

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

MAUREEN

(à Yves)

So the deal is off then?

*
*

J-P fusille Yves du regard qui se retourne vers Camille. Il s'enfile discrètement une pilule.

Il fait un clin d'oeil à Camille qui rit.

Yves sentant le regard de son cousin évite de regarder J-P dans les yeux en vidant la moitié du verre.

J-P se lève finalement de table.

J-P

M'a aller me coucher. Faut qu'on parte de bonne heure demain.

*

YVES

(raide)

Ben oui...

Yves sort un billet de 20 dollars. Camille observe la scène en mettant du rouge à lèvres.

*
*

YVES

Tiens.

J-P

C'est quoi ça?

YVES

Ton 10% pour l'entrevue!

J-P enfonce le billet dans ses poches et lance un dernier regard à son cousin.

YVES

Va te coucher. Je suis capable de me gérer tu-seul.

J-P lance un regard vers Maureen qui prend une gorgée de bière. Ils s'observent un moment, comme si J-P s'attendait qu'elle le suive.

Maureen lance un regard vers Yves. Yves lui sourit.

J-P hésite un moment, puis il saisit son manteau et traverse le resto-bar.

Juste avant de sortir, il remarque les cartes du restaurant. Sur le dessus on peut voir le logo, assez design et de bon goût. J-P saisit une pile de cartes.

(À SUIVRE)

SUITE DE LA SCÈNE:

Il lance un dernier regard vers la table; Camille est penché vers Yves qui lui s'est tourné vers Maureen.

67

INT. CHAMBRE - MÔTEL-RESTO LE CONTINENTAL - NUIT

67

La porte s'ouvre et J-P apparaît dans le cadre. Il ferme les yeux en soupirant. Il pose une pile de cartes d'affaires de l'hôtel, fouille le mini-bar et prend quelques mignonettes.

Il en ouvre une et en prend une grande gorgée. Ça lui brûle la gorge. Il prend une autre gorgée, puis une autre. Il ouvre une deuxième bouteille qu'il boit d'une traite.

Il s'installe à la table avec les cartes du restaurant. Il s'essaie à se fabriquer des cartes et inscrit son nom et numéro de téléphone à l'endos de celles-ci.

Il fait quelques tests, les cartes ne sont pas très réussies, mais leur aspect DIY leur donne un certain charme: «Jean-Philippe Tanguay, AGENT SPORTIF».

68

INT. MÔTEL-RESTO LE CONTINENTAL - NUIT

68

La chanson «Marie-Stone» de Éric Lapointe débute dans le jukebox. Yves est assis à table avec Maureen alors que Camille, Bruno et le réalisateur dansent, bien imbibés, sur la petite piste de danse. *

Camille lance des regards lascifs et peu subtils à Yves, qui sourit, flatté. Maureen, qui voit ce jeu pour la deuxième fois force un sourire. *

Yves fait signe à Camille qui n'hésite pas une seconde et saute sur la piste de danse. Elle se frotte contre Yves qui en profite pour la caresser. *

Maureen les regarde danser un moment. Yves lui lance des regards, mais Maureen finit par vider son verre. Elle saisit son manteau et s'éloigne. Voyant qu'elle quitte, Yves la rattrape par le bras en titubant, abandonnant Camille sur la piste. *

YVES
Come dance. *

MAUREEN
Shouldn't you be going to bed? *

YVES
It's not even midnight! *

MAUREEN
I'm going to the room. J-P is all
by himse-- *

YVES
Fuck J-P... Have fun with us. *

(À SUIVRE)

Maureen grimace en entendant la phrase. *

MAUREEN *

"Fuck J-P" ? *

Yves se sent mal. *

YVES *

Pas "Fuck J-P", là... It's and
expression. He is okay in the
room. We can have fun. *

MAUREEN *

You're quite popular around here,
you'll do just fine. *

(désignant le bar) *

Seems like your big comeback is
already happening. *

Maureen se dirige vers la sortie. Yves est piqué par le
commentaire. Il lui crie après pour avoir le dernier mot
avant qu'elle sorte. *

YVES *

Yeah! I'm a big deal in Val d'or! *

Maureen lui lance un dernier regard, elle peut voir à travers
lui. Ils se toisent, puis elle sort. Yves serre la mâchoire. *

Camille arrive derrière Yves, et le colle de façon très
explicite, le tirant vers elle. La manoeuvre fait un peu mal
au cou de Yves; il se raidit. *

CAMILLE *

'Est ben downer elle. *

YVES *

Ouais, c'est une anglaise. *

CAMILLE *

Viens danser! *

Ils retournent à la piste de danse et à Marie-Stone. *

La porte de la chambre ouvre et Maureen entre discrètement. *

Elle remarque que J-P est toujours éveillé, il regarde un
match de hockey à la télé. Ses cartes d'affaires sont
répandues partout dans la chambre et les bouteilles vides
traînent sur les tables de chevet. *

MAUREEN *

Holy fu-- Did you drink all this? *

J-P est visiblement très saoul et triste de ne pas comprendre Maureen. *

J-P
J'te comprends pas quand tu parles.
Pourquoi tu me parles...? *

MAUREEN
You should get some rest. *

Maureen s'approche du lit et aide J-P à retirer son hoodie et ses chaussettes. J-P se laisse faire, comme s'il avait 5 ans. *

J-P
...You... you like Yves? *

Elle se demande si ça vaut la peine de lui répondre sérieusement. *

J-P
Yves y'a une fille, t'sais... He
have daughter. Sauf y'a crissé son
camp pis y l'a jamais vue... comme
un lâche. Je l'ai rencontrée
ta'l'heure... *

Maureen comprend difficilement ce que J-P, saoul, raconte. Elle soupire. En ôtant son t-shirt, J-P tombe à la renverse dans le lit. Elle est compatissante, s'assoit à côté de lui. *

MAUREEN
I know you look up to him, and you
think he is great and all... But
there's a reason he is where he
is... *

J-P chancelle, il comprend le dixième des propos de Maureen. Après un moment de flottement où, à chaque instant, on a l'impression que J-P dira quelque chose de profond... *

J-P
(découragé)
T'sais Yves c'est le seul de la
famille qui a... *

J-P s'interrompt, trop triste pour poursuivre sa phrase. Maureen ne comprend pas, mais elle est tout de même touchée. *

Elle lui passe une main sur la visage, délicatement. *

J-P est saoul et comprend à moitié, mais la caresse lui donne l'impression qu'il a... une chance. *

Sans hésiter, il met sa main sur la fourche de Maureen. Il compte dans sa tête, 1... Maureen le pousse instantanément. Il tombe derrière le lit, les quatres fers en l'air.

Il se redresse, et monte à moitié sur le lit.

MAUREEN

What the fuck, man!?!

J-P

'Scuse-moé.

MAUREEN

What -- the -- **fuck**!?!

J-P

(dépassé)

I sorry Maureen. It's a trick Yves show me...

MAUREEN

Well that trick is shit! And your cousin's a fucking prick... And you'll turn into a fucking prick too, if you keep following him like his little bitch!

Maureen ramasse son sac.

MAUREEN

Get some fucking sleep, I'm gonna find your cousin. I'm not dealing with you.

À travers la fenêtre, elle voit Yves et Camille passer rapidement, en s'embrassant de façon tout à fait grotesque.

Maureen lance regard empli d'un mélange de dégoût et de pitié à J-P, puis ouvre la porte de la chambre, et regarde ce qui se passe. J-P reste seul sur le lit, il est saoul et semble sur le point de s'endormir.

Maureen sort de la chambre, et voit quelques chambres plus loin Yves et Camille tituber grossièrement. Clairement, ils sont saouls à un niveau inquiétant.

Camille tente d'ouvrir la porte de la chambre, mais semble incapable d'entrer la clé dans la serrure. Elle prend une pause, l'air de mal filer, puis vomit sur la porte.

Pendant que Camille vomit, Yves remarque Maureen, qui les regarde. Il échangent un long regard.

SUIITE DE LA SCÈNE:

Le silence d'Yves est lourd. Malgré son ébriété, il est
clairement honteux.

*
*

Camille se ressaisit, et réussit à ouvrir la porte, ne
remarquant pas Maureen, elle embrasse goulûment Yves, sans
s'être lavé la bouche.

*
*
*

Yves reçoit passivement les baisers, et soutient brièvement
le regard de Maureen, qui a du mal à croire ce qu'elle voit.

*
*

70 SUITE DE LA SCÈNE:

70

Après un temps, Maureen entre dans la chambre. *

71 **INT. CHAMBRE - MÔTEL-RESTO LE CONTINENTAL - AURORE**

71

J-P, nauséeux, est assis sur le bord du lit. Il fixe la poubelle, remplie des mignonettes qu'il a bues. *

Yves est étonnamment upbeat. Il est en caleçon et se sèche les cheveux avec une serviette après une douche rapide. *

Le silence est lourd, très lourd. *

Yves enfle un t-shirt, disparaît dans la salle de bain un bref instant. Il réapparaît avec du Scope format voyage, en se rinçant la bouche: *

J-P est serre la mâchoire. *

EXT. STATIONNEMENT - MOTEL CONTINENTAL - JOUR

Yves et J-P se dirigent vers la voiture et y prennent place. *

J-P regarde la housse qui est accrochée. *

YVES *

C'est de même les filles, J-P. Ça te lâche quand t'en as le plus de besoin... *

J-P soupire, démarre la voiture, les deux cousins quittent. *

72 **INT./EXT. VOITURE DE J-P - ROUTE - JOUR**

72

J-P est au volant et retient ses hauts le coeur alors que Yves dort à l'arrière. *

J-P rotte toutes ses mignonettes et essaie de calmer le tout avec de l'eau gazeuse, mais il n'en peut plus. Il immobilise la voiture, sort en vitesse et vomit un bon coup. *

Il se relève s'essuie la bouche et remonte en voiture. Yves se réveille. *

YVES *

Comment ça qu'on roule pas? *

J-P *

Pour rien... *

YVES *

On n'a pas le temps de niaiser. *

72 SUITE DE LA SCÈNE:

72

J-P serre son volant et regarde son cousin par le rétroviseur.

*
*73 **INT. VOITURE DE J-P - SOIR**

73

Enfin, la voiture avance dans Thunder Bay. Les usines à droite, le lac Supérieur à gauche, la ville ne paie pas de mine.

J-P

C'est ça le New York de l'ouest de
l'Ontario?

Un temps.

J-P

L'ouest de l'Ontario c'est une
estie de dompe...

J-P observe le panneau «WELCOME TO THUNDER BAY».

*

EXT. HOLLIDAY INN - STATIONNEMENT - JOUR

*

La marquise de l'hôtel indique : «CANADIAN SENIOR HOCKEY
CHAMPIONSHIP - OPENING NIGHT GALA - SPECIAL GUEST, DANIEL
«DAN GÉ» GÉLINAS».

*

*

*

Dans le stationnement, J-P regarde à l'intérieur.

*

Plus loin dans le stationnement, Yves est nerveux et fait les
cents pas. Il sort ses anti-douleurs : il ne lui en reste
qu'un seul qu'il avale. Il secoue le petit pot et le lance
plus loin.

*

*

*

*

J-P revient finalement, il a toujours la baboune.

*

J-P sait pas trop quoi répondre. Yves lui fait signe
d'oublier ça. Il hésite.

*

J-P est insistant.

*

J-P

On y va-tu?

*

*

YVES
(énervé)
Deux secondes, estie!

J-P est surpris par la rudesse de Yves. Ce dernier hésite,
puis se ressaisit finalement.

YVES
Ok... let's go.

Il se dirige vers l'entrée, J-P le suit rapidement.

INT. LOBBY - HOLIDAY INN - FIN JOUR

J-P et Yves entrent dans le lobby du petit hôtel.

À travers les différents badeaux qui sont dans le lobby,
Claude remonte l'escalier, mais remarque Yves et J-P.

CLAUDE
Criss, Tanguay!

Claude redescend l'escalier, et vient rejoindre J-P et Yves.

YVES
Salut Morin.

Il s'empresse de serrer Yves dans ses bras et de le soulever
de terre. Yves grimace de douleur.

Mustang lève les yeux et les aperçoit.

CLAUDE
C'tu fais là, crisse? T'as démonté
ton échafaudage?

YVES
Ouin, ouin, ben, on a décidé de
venir...

CLAUDE
Ben là, venez vous-en, les gars
sont en haut!

Ils montent l'escalier, Yves semble nerveux et J-P confus.

INT. JOUR - HOLIDAY INN - ENTRÉE DE LA SALLE

Ils se dirigent vers la salle de réception. Ils
s'immobilisent devant le petit comptoir du PRÉPOSÉ DE LA
LIGUE qui surveille l'entrée.

SUITE DE LA SCÈNE:

PRÉPOSÉ

I'm sorry sir, it's formal attire
only.

*
*

MUSTANG

(pour le concierge)
Dey come wit' me. Dey Barbares!

*
*
*

YVES

We're just going to say a quick
hello.

*
*

PRÉPOSÉ

Do I detect a hint of a french
accent, sir ?

YVES

Yep, yep. C'est ça, oui, a french
accent.

J-P

Y veut pas nous laisser entrer
parce qu'on parle français?

PRÉPOSÉ

(fort accent)

Non, monsieur. Je ne vous laisse
pas entrer parce que vous n'avez
pas la tenue exigée.

*
*

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

SUIITE DE LA SCÈNE:

PRÉPOSÉ (SUIITE)

*

Le préposé soupire.

*

PRÉPOSÉ

Wait right here please.

Le préposé s'éloigne afin de discuter avec un employé de l'hôtel. Pendant ce temps, J-P et Yves patientent avec Claude qui ne peut cacher son enthousiasme.

MUSTANG

Ça c'est warrior de venir
encourager son équipe! C'est ça du
caractère man!

J-P est surpris d'entendre la réplique. Le préposé revient avec deux vestons qu'il remet aux cousins.

76

INT. GRANDE SALLE - HOLIDAY INN - FIN JOUR

76

*

Yves, en veston et pantalon de compression, suit Claude. J-P entre dans la grande pièce avec son veston trop grand pour lui.

J-P

(chuchotant)

C'qui veut dire "encourager son
équipe"?

YVES

Rien, y niaise.

Ils observent la pièce: le "GRATIN" de l'ouest ontarien côtoie les JOUEURS DES QUATRE ÉQUIPES DU TOURNOI ainsi que certains dignitaires, comme LE MAIRE et le PRÉSIDENT DE LA LIGUE.

(À SUIVRE)

Des bouchées et du vin sont servis sur des plateaux et les CONVIVES debout ça et là conversent bruyamment. Un trio de musiciens anime les réjouissances en jouant de la *muzak*.

Mustang tape dans le dos de Yves, ce qui le fait grimacer.

MUSTANG

On est à table douze.

YVES

Parfa'. J'arrive dans deux minutes.

(à J-P)

Profites-en pour te mêler au monde... Pis fait moé pas honte. Si tu veux être un agent, c'est icitte que ça commence.

J-P hoche la tête. Yves donne une bonne tape dans le dos de l'adolescent et part à l'aventure.

J-P

Wô wô, tu me laisses toute seul?

YVES

Faut j'parle à Pierre. Y'a un bar à Jell-O! Vas-y, c'est gratis! Bienvenue dans le top du hockey!

J-P regarde Yves s'éloigner, puis se retourne vers le bar à Jell-O qui est peu fréquenté. Il ne sait pas quoi faire. Un serveur avec des coupes de vin passe près de lui. J-P l'arrête et prend une coupe de vin. Le serveur lui lance un regard.

J-P observe la salle: le «top du hockey». L'endroit ne semble pas très glamour. Au centre de la pièce trône la AMATEUR CUP. *

J-P aperçoit finalement DAN GÉ qui sort de la pièce en répondant à son téléphone cellulaire. L'adolescent est excité. Il hésite un moment, puis le suit et sort aussi de la pièce.

Yves s'impose entre le coach et un autre Barbares en insérant sa chaise entre les deux. Le coach tombe des nues en le voyant. Claude et Karel sont assis de l'autre côté de la table. *

KAREL

'C'qui fait icitte lui tabarnak?

YVES

Pierre, faut je te parle.

PIERRE

Qu'est-cé tu fais icitte, Tanguay?

YVES

(comme si c'était évident)
M'en viens jouer.

PIERRE

Non, non, non, non, non, non...

YVES

Mon cou va mieux, Pierre.

Il bouge la tête dans tous les sens pour lui prouver - mais ne peut s'empêcher une grimace.

YVES

J'suis prêt à r'venir dans l'équipe. J'ai ben gros réfléchi pis je sais que je peux crissement vous aider.

KAREL

T'es pas sérieux, toé là?

PIERRE

Mêle-toi pas de t'ça, Karel.
(pour Yves)
J'peux pas faire ça, Tanguay.

YVES

Mets-en qu'tu peux. Y faut que je joue dans le tournoi. C'est ma chance d'revenir.

PIERRE

Yves, c'est une question de momentum. C'est d'valeur à dire, mais on s'est rendus jusqu'icitte sans toi.

YVES

Câlisse, tu l'sais que j'suis meilleur qu'à peu près tout l'monde dans c't'équipe là. Sylvain, Mario, Claude, je l'sais qu'y'ont pris plus de place, p'is Karel fait son gros possible, mais y sont pas des game breakers comme moi.

Karel dépose son verre de vin sur la table.

KAREL

(pour Claude)

Y viens-tu de dire que j'fais "mon gros possible" ?

MUSTANG

Karel...

YVES

Prend-lé pas de même, tu l'sais c'que j'veux dire. Même toi tu l'dis, t'es moins bon que moi.

Karel se lève posément. Il dépose sa serviette à côté de son verre de vin, puis il contourne lentement la table.

YVES

(pour le coach)

Ça bouille en dedans, Pierre. Je l'sens que ça va exploser p'is que j'va's nous faire gagner.

PIERRE

L'important c'est pas que toi tu nous fasses gagner, Tanguay. C'est l'équipe qui faut qui gagne. Mais si tu veux aider les Barbares, tu peux aller dans les estrades p'is t'époumoner pour nous autres.

Karel est maintenant rendu à côté de Yves. Il se penche pour lui parler directement dans la face.

KAREL

T'as manqué 47 games, Tanguay. 47 games où on s'est toute fendu le cul à tirer dans le même sens pendant que tu te torchais aux danseuses.

YVES

J'me torche pu, là. J't'à jeun à soir, pis j'ai juste un goût dans bouche, pis c'est celui du hockey.

KAREL

T'es sûr que t'es à jeun? Parce que de ce que je comprends, t'as faite 2000km pour venir me dire que j'suis moins bon que toé.

Karel le bouscule. Yves se relève et essaie de calmer la situation.

YVES

C'est pas moi qui le dit, Karel.
C'est toutes les équipes de la
grosse ligue en 2006, qui ont pas
callé ton nom au repêchage.

*

Ce n'est pas ce que Karel voulait entendre. Il agrippe Yves
par le collet.

KAREL

Tu te crisses de nous autres, tu te
crisses du tournoi, p'is tu te
crisses du hockey. C'est pas pour
rien que t'as jamais été capable de
jouer dans grande ligue, estie...

Yves hésite un instant... Il ferme les yeux et sans crier
gare, il assène un violent coup de boule au visage de Karel.
Karel tombe au sol et se redresse après avoir brassé la tête.
Les joueurs des Barbares le retiennent. Pierre s'interpose
entre eux.

PIERRE

Là Tanguay, tu vas crisser ton camp
d'icitte.

Le préposé, accompagné d'un GARDIEN, s'approche pour escorter
Yves à l'extérieur de la pièce. Yves s'énerve. Il regarde les
joueurs qui sont tous horrifiés de ce qui vient de se
produire. On peut sentir dans leur regard que Yves ne fait
plus partie de l'équipe.

YVES

(à Karel)

Moi les Panthers ont callé mon nom
en 2e ronde. 38e au total. Fa'que
oui, Karel, t'es moins bon que moi.

Il bouscule les gens autour de lui en sortant de la salle.

*

J-P, coupe de vin en main, observe Dan Gé qui parle toujours
au téléphone. Il patiente, attendant la fin de l'appel. Dan
Gé finit par raccrocher, puis entre aussitôt dans les
toilettes. J-P hésite, puis il rentre à son tour.

J-P entre dans la salle de bain. Il remarque immédiatement
Dan Gé qui s'installe à un urinoir.

J-P dépose sa coupe de vin, s'installe à côté de lui et fait semblant d'uriner. Il lance des regards furtifs vers le célèbre agent. Dan Gé se sent observé, il lorgne vers J-P.

DAN GÉ
Can I help you?

J-P
(intimidé)
Ouais, b'en, euh... J'sais qui vous êtes.

Dan Gé plisse les yeux.

DAN GÉ
On se connais-tu?

J-P
Je m'appelle Jean-Philippe Tanguay, j'suis--

DAN GÉ
Pas le cousin de Tanguay? B'en oui, astiche, la dernière fois que je t'ai vu t'étais grand de même.

J-P sourit. Moment de léger malaise, on entend Dan Gé uriner.

DAN GÉ
Ton cousin es-tu icitte? Je pensais qu'y était blessé à l'aine.

J-P
Au cou... mais ça va mieux.

DAN GÉ
Ça c't'une maudite bonne nouvelle! Yves c'est un des plus beaux talents juniors que j'ai vu jouer.

J-P est heureux d'entendre ça au sujet de son cousin.

DAN GÉ
Mais y'a jamais été sérieux. Des talents qui jouent au hockey, y'en à' pocheté. Ce qui faut trouver, c'est du talent pis de l'acharnement. C'est pas parce que t'es le meilleur que tu vas réussir, pis si tu travailles, ben t'as beau manquer de talent, tu sais jamais où tu peux te rendre.

J-P hoche la tête. Dan Gé termine d'uriner et traverse la pièce pour se laver les mains. J-P le suit sans même faire semblant de remonter sa fermeture éclair.

J-P

C'est sûr que sa blessure au camp des Panthers l'a pas mal déprimé, mais là y'est prête à travailler!

DAN GÉ

Sa blessure au camp des Panthers?

Dan se retourne vers J-P.

DAN GÉ

C'est ça qui t'a dit, ton cousin?

J-P grimace.

DAN GÉ

Estie de Tanguay! Ton cousin, y s'est pas blessé au camp d'entraînement. Ce qu'y'a faite, c'est qu'y a couché avec la femme du coach. Y'avait 18 ans, une tête brûlée, p'is y'a couché avec la femme du coach des Panthers. C'est pour ça qui l'ont jamais refaite jouer.

J-P tombe des nues.

DAN GÉ

Quand on s'est assis avec lui pour parler de toute ça, moi, le président de l'équipe, le propriétaire p'is le coach, sais-tu ce qu'y a faite?

J-P

Non...

DAN GÉ

M'a m'en souvenir toute ma vie. À place de s'excuser y'a dit au coach que sa femme mouillait en crise pour une vieille. Yves y'a jamais eu la langue dans sa poche, ni la graine dans ses culottes.

*
*
*

J-P est bouche bée. Dan Gé se rend au sèche main. Il hausse la voix pour enterrer le bruit du moteur.

DAN GÉ

(hausse le ton)

Le coach y'a sauté dessus. Après ça, y'avait rien à faire, y pouvait pu jouer pour le team.

*

(À SUIVRE)

(À SUIVRE)

DAN GÉ (SUITE)

Les autres équipes avaient toute
entendu l'histoire, y voulaient pas
toucher à ça avec un bâton... Après
deux saisons à rusher d'ins
mineurs... on l'a échappé. La
saison d'après y s'est jamais
présenté au camp d'entraînement...
J'ai passé deux mois à l'appeler,
y'a jamais répondu.

*

J-P a les yeux humides.

DAN GÉ

C'est le plus grand regret de ma
carrière. Ton cousin, y'aurait pu
devenir un Mario Lemieux... Même
les soirs que ça y tentait pas y
jouait comme Vincent Damphousse.

*

Le sèche mains arrête. La lèvre inférieure de J-P tremblote.

J-P

(pour lui-même)

C'est sûr, on vient d'une famille
de perdants...

Dan Gé pose sa main sur l'épaule de J-P.

DAN GÉ

Si y s'était repris en main,
t'aurais été dans une famille de
gagnants. Joues-tu au hockey?

*

J-P

Non... J'aimerais ça devenir agent.

DAN GÉ

(il lui tape le coeur du
bout du doigt)

J'suis sûr que t'as le coeur à
bonne place pour faire ça.

Dan Gé lui lance un sourire, tourne les talons et sort. J-P
reste seul dans la salle de bain et se regarde dans le
miroir.

*

J-P est sous le choc et traverse le lobby. Lorsqu'il vient
pour entrer dans la salle de réception, qui semble maintenant
vide, le concierge l'interrompt.

*

*

PRÉPOSÉ

Your friend was kicked out.

(À SUIVRE)

80 SUITE DE LA SCÈNE:

J-P

Hein?

PRÉPOSÉ

Votre ami. Kicked out... Expulsé.

J-P

(soupirant)

Expulsé où!?

Le préposé hausse les épaules. Dépité, J-P vient pour partir.

PRÉPOSÉ

Sir?

J-P se retourne.

PRÉPOSÉ

The jacket, please.

J-P s'emmêle dans le veston, il finit par l'ôter et le lance au bout de ses bras en rageant. Le préposé ne bronche pas. J-P se sent très mal soudainement, il ramasse le veston et le rend, baisse les yeux et sort.

81 **INT. VOITURE DE J-P - MAISON DE J-P - FIN JOUR**

81

J-P est assis dans la voiture. Il regarde l'hôtel devant lui, puis il regarde le siège passager, où Yves a toujours été. Mais il est seul et a du mal à contenir ses émotions.

Il remarque derrière, par terre, la housse de Maureen. Il la regarde un moment. Il s'ennuie soudainement d'elle.

Il renifle et essuie ses yeux humides lorsque son téléphone sonne : «MAISON». J-P hésite puis décroche en reniflant.

J-P

Allô...

INTERCUT ENTRE J-P et CLAIRE.

Claire est assise à la table de la cuisine.

CLAIRE

T'as lâché Jean-Charles en plus? Tu vas faire quoi quand tu vas revenir? Pu de job... Je peux pas payer pour toute tes affaires...

J-P

B'en oui je sais b'en... M'a m'arranger.

(À SUIVRE)

CLAIRE

T'avais une bonne job. Tu vas
t'arranger comment? *

J-P

Je sais-tu moi... Je vendrai mon
char.

Claire se tait, surprise d'entendre son fils dire une telle
chose.

CLAIRE

Vendre ton... Voyons, qu'est-cé que
t'as? *

J-P

Rien.

CLAIRE

Jean-Philippe, fais-moi pas des
cachoterics... *

J-P

J'ai rien j'te dis.

CLAIRE

Passe-moi donc ton cousin. *

J-P

Y'est pas là.

CLAIRE

J-P...

J-P

(s'énervant)

Y'est pas là je te dis... Pour
vrai. Y'est juste pas là. Y'a
crissé son camp pis je sais pas
y'est où...

Claire a du mal à retenir ses larmes, sentant bien que son
fils vit un moment difficile. *

Silence.

CLAIRE

J-P? T'as-tu raccroché?

J-P

... Non...

Claire change de ton. *

CLAIRE

Écoute... Je sais que j'ai pas
 tou'es mots du dictionnaires quand
 j'te parle, pis que ceux que j'ai
 je te les crie par la tête... Mais,
 je voulais te dire que... J't'aime.

*
*
*
*
*

Long silence. J-P retient ses larmes. Claire en est incapable
 et pleure à chaudes larmes.

*
*

J-P

Je reviens demain.

*
*

Claire renifle.

*

CLAIRE

Fait attention avec ton bazou.

*
*

J-P

Ouais.

*
*

Ils raccrochent. J-P observe le soleil se coucher sur le lac
 Supérieur.

82

INT. VOITURE DE J-P - STATIONNEMENT DU HOLYDAY INN - MATIN 82

Le soleil se lève sur le Lac Supérieur. J-P dort dans la
 voiture. Une main cogne à la fenêtre et J-P se réveille en
 sursaut.

Il aperçoit Yves qui donne des coups dans la fenêtre. J-P est
 surpris de voir son cousin. Yves est déterminé.

*

YVES

Reveille-toi, estie. On a un
 tournoi à gagner.

J-P se redresse dans la voiture.

83

INT. ARENA DE THUNDER BAY - JOUR

83

Il y a de l'ambiance dans l'aréna. De grosses bannières au
 logo du championnat sénior ornent les murs.

Sur la patinoire, des jeunes joueurs Pee-Wee (moins de 13
 ans) disputent un match au grand plaisir des fans qui
 patientent pour le grand évènement. J-P regarde le match sur
 le bord de la bande.

Les enfants s'amuse et le niveau de jeu est moyen, quelques
 joueurs se démarquent malgré tout. J-P est surpris par la
 voix de Dan Gé.

(À SUIVRE)

DAN GÉ

Pis? Y'en as-tu un que tu trouves bon?

J-P hésite.

J-P

Euh... Le 32 de Saskatoon. J'aime b'en le 17 de Baie-Comeau aussi.

DAN GÉ

Ouin, t'as de l'oeil le jeune.

J-P

Pis le 14. Y flash pas, mais depuis le début du match y fait toujours le bon jeu. Y'a une bonne première passe.

On peut voir le numéro 14 sur la patinoire. Le garçon est attentif et passionné par le jeu, bien qu'il soit le plus discret sur la glace. Dan Gé sourit, il lui montre un bout de papier.

DAN GÉ

Y m'ont demandé de choisir les trois étoiles du match.

J-P regarde le papier, on peut y voir les numéro 14, 17 et 32. J-P sourit. Dan Gé lui fait un sourire en coin.

DAN GÉ

J'ai ben hâte de r'voir ton cousin jouer.

J-P est soudainement nerveux.

J-P

(sans conviction)

Ouais, moi aussi...

Dan Gé s'éloigne. J-P le suit du regard, puis il descend vers les vestiaires.

Yves est assis seul dans son coin. Il fixe droit devant, en se frottant le cou. Il porte son équipement de hockey et le chandail des Barbares. J-P entre dans la pièce avec une bouteille de Gatorade. Il se dirige vers son cousin et la transvide dans sa gourde.

J-P
(sans émotion)
Tiens... Juste du Gatorade. Pas de
potion magique.

Yves lui sourit et lui fait un clin d'oeil.

YVES
Tsé J-P... merci d'avoir chauffé
jusqu'icitte. *

J-P force un sourire. Yves a visiblement mal dans le cou, il sue. J-P s'assoit à côté de lui en silence. Après un moment il s'adresse à son cousin sans le regarder.

J-P
Quand tu t'es blessé au camp des
Panthers, là, c'était au genou,
c'est ça?

Yves hésite un long moment avant de répondre.

YVES
Oui. Au genou gauche. Pourquoi tu
demandes ça, tu l'sais.

Les cousins se regardent un moment.

J-P
Pour rien.

Un malaise plane dans le vestiaire vide. Après un moment, les autres joueurs des Barbares commencent à entrer un après l'autre avec leur poche de hockey. Ils ignorent Yves qui continue de regarder devant lui, le visage impassible.

Pierre entre à son tour et aperçoit Yves. Il roule les yeux et détourne le regard en se frottant la tête. Les joueurs se changent en essayant de ne pas porter attention aux cousins. Mal à l'aise, J-P regarde par terre.

La scène dure longtemps et la présence de Yves dans le vestiaire est visiblement un problème. Les joueurs ne se parlent presque pas, sinon quelques chuchotements d'encouragement. Yves reste droit, attend de recevoir son «go».

Plus le temps passe, plus la situation se précise pour J-P. L'adolescent a du mal à le supporter. Les joueurs sont tous changés et se rejoignent au milieu du vestiaire, Pierre au centre.

PIERRE
Alright les boys. Un, deux, trois--

TOUS LES JOUEURS
BARBARES!

Alors que les joueurs viennent pour sortir, Yves baisse le regard, incapable de les affronter. J-P, lui, garde la tête haute. Il regarde chacun des joueurs qui passe.

J-P
Bonne chance les boys... Bonne game, Casavant. Tu feras attention à ta première passe, Morin. Bonne game.

Chaque joueur qui sort lance un hochement de tête à J-P, une forme de respect qu'ils lui envoient. Après que tous les joueurs soient sortis, Karel s'attarde une fraction de seconde à côté de J-P. Il le regarde silencieusement, lui donne un petit coup de bâton affectueux et sort de la chambre.

Un silence mortuaire plane sur le vestiaire désert. J-P, le visage résigné, finit par se lever à son tour et sortir.

Yves reste seul un moment.

INT. ARENA DE THUNDER BAY - JOUR

J-P va regarder le match des Barbares près de la bande.

Dan Gé est au centre de la patinoire avec les organisateurs du tournoi pour faire la mise au jeu protocolaire. Les gens l'applaudissent chaleureusement. *

Le match se met en marche. Sur la glace, Claude et Karel passent bien près de marquer. J-P ne peut s'empêcher d'être enthousiaste malgré tout.

J-P
Good Job Karel! Let's Go les Barbares! *

J-P monte les marches deux par deux pour trouver un meilleur point de vue sur le match. *

85 SUITE DE LA SCÈNE:

Le match se poursuit. Pierre appelle ses changements de trio, l'équipe adverse joue rude, ça se brasse la cannisse. Deux joueurs en viennent aux coups près du filet de Red Deer, J-P serre les dents, ça lui rappelle de mauvais souvenirs. *

Yves, à moitié changé, a remis ses pantalons de compression puis il traîne sa poche de hockey. Il donne une tape sur l'épaule de J-P, qui se retourne pour le regarder. *

YVES

Viens-t-en. *

J-P

Je check le match là.

YVES

Pis? On s'en crisse, c'est juste de l'estie d'hockey sénior.

(À SUIVRE)

J-P
On peut partir après 'a game.

*
*

YVES
Donne-moi 'es clés d'abord.

*

J-P
Non. C'est mon char. Attends après
le match, on va partir ensemble.

Yves s'impatiente et agrippe J-P par l'épaule et le relève.

YVES
J-P, je veux câlisser mon camp
d'icitte. Pas tantôt, tu suite.
Donne-moé 'es clés.

J-P se défait de l'emprise de son cousin.

*

J-P
Lâche-moi! Ça va faire! Tu fais
juste raconter des estie de
menteries. Dan Gé me l'a dit que tu
t'es jamais blessé au genou...
C'est pas pour ça que t'es pas dans
grosse ligue estie. T'es pas dans
ligue parce que t'as pas de coeur!

Yves se sent terriblement humilié, doublement humilié, devant
son ancienne équipe et les partisans dans les estrades.

*

J-P
T'es pas un joueur de hockey, Yves--

YVES
C'pas ce que les Panthers pensaient
en 2006...

*

J-P
(tranchant)
Pourquoi t'es resté avec eux autres
yinqe une game, hein? Pourquoi?

*
*

Yves hésite avant de répondre, on voit qu'il bout par en-
dedans.

YVES
Crisse, tu l'sais, là...

J-P

Ouais, c'est ça le problème. Je l'sais. T'as jamais été dans aucun team, parce que tu penses yinque à ton cul.

Yves éclate et bouscule son cousin qui tombe au sol. Une amateur de Thunder Bay ne peut le laisser faire et s'interpose.

*
*
*

Furieux, Yves prend quelques pas vers elle pour l'intimider, mais J-P se relève rapidement et donne une mise en échec digne des ligues majeures à son cousin. Yves trébuche et tombe dans les bancs des spectateurs.

*

Yves pousse un cri de douleur. Il a le corps complètement tordu, le cou sur un dossier de siège.

On entend un puissant coup de sifflet. Le temps fige.

Sur la glace, les joueurs des deux équipes ont arrêté de jouer et sont consternés, les spectateurs aussi.

J-P observe son cousin, il est terrifié.

Dan Gé arrive sur l'entrefaites et découvre Yves effondré. Il immobilise sa tête d'une main et de l'autre appelle les secours. Yves regarde le visage à l'envers de Dan Gé.

*

YVES

Heille, salut Dan. Je voulais te voir justement.

*

DAN GÉ

Chut... Parle pas Tanguay.

Souffrant et honteux, Yves ferme les yeux. J-P est dévasté.

Deux AMBULANCIERS transportent Yves sur une civière au milieu de badauds agglutinés devant les portes. J-P et Dan Gé les suivent jusqu'à l'ambulance. Ils soulèvent la civière, la font glisser à l'intérieur du véhicule. Quelques uns s'approchent de l'ambulance, espérant voir un joueur "célèbre".

*
*
*

Les ambulanciers montent dans le véhicule pour ajuster quelques appareils. Pendant ce temps, J-P s'approche de la civière de son cousin.

J-P
Je m'excuse Yves...

YVES
Excuses-toi pas... C'était une crise de bonne mise en échec, J-P. B'en clean, comme un vrai Tanguay.

J-P hésite, puis il monte sur le marchepied. Les larmes aux yeux, J-P tire de sa poche le bout de papier de Lysanne et le glisse dans la main de Yves.

J-P
Tiens... Ta fille s'appelle Anne-Kim.

Yves ouvre le bout de papier et voit le numéro de téléphone.

Les ambulanciers reviennent à la civière. Yves et J-P se fixent du regard. Les yeux de Yves se remplissent d'eau.

AMBULANCIER 2
(à J-P)
Are you a relative?

J-P
Quoi?

AMBULANCIER 2
Are you family?

J-P serre les dents, combat les larmes qui montent. La gorge nouée, Yves regarde une dernière fois J-P dans le stationnement. En absence de réponse, les ambulanciers referment les portes. *

J-P essuie ses joues humides et regarde l'ambulance partir.

Les curieux rentrent à l'intérieur pour assister à la fin du match. *

Dan Gé, qui a observé le tout en retrait, s'approche de J-P doucement. *

DAN GÉ
T'es-tu correct? *

J-P, les épaules basses, ne peut répondre, submergé par une émotion intense.

Dan Gé lui laisse quelques instants pour se recomposer et lui *
met une main sur les épaules. J-P s'essuie les yeux avec sa *
manche. *

86 SUITE DE LA SCÈNE:

86

DAN GÉ

Viens on va aller checker la fin de
la game.

*
*
*87 **INT. ARENA DE THUNDER BAY CORRIDO - JOUR**

87

*

J-P et Dan Gé rentrent dans l'aréna. J-P, qui a encore les yeux humides, aperçoit au passage le groupe de joueurs Pee-Wee de Baie-Comeau qui attachent leurs manteaux et se dirigent vers la sortie.

*
*

J-P s'immobilise et prend un moment. Il se décide et s'approche d'eux. Dan Gé l'observe de loin.

J-P

Heille les gars, c'est qui le
numéro 14?

Les enfants se regardent, l'un d'entre eux lève la main. Il s'agit d'une JEUNE JOUEUSE. J-P reste surpris un moment, puis il fouille dans ses poches et sort l'une des cartes qu'il a fabriquées.

*
*
*

J-P

Je m'appelle Jean-Philippe Tanguay.
Je suis agent de joueur. T'as
vraiment une belle vision du jeu...
Appelle-moi, on va jaser.

La #14 est bouche bée en regardant la carte du restaurant. Lorsqu'elle la retourne, elle découvre les coordonnées de J-P.

*
*

Dan Gé sourit en voyant J-P mener "sa business". J-P le rejoint.

*
*88 **INT. ARENA DE THUNDER BAY - CORRIDOR - JOUR**

88

*

Ils s'accotent sur un muret de béton. Dan Gé observe J-P regarder le match avec un incroyable sérieux. Karel reçoit mollement la passe.

*
*

J-P

Ça c'est du Karel tout craché. Y'a
jamais été capable de backchecker.
Pas pour rien qu'y a pas été
repêché... Mustang Morin...
(À SUIVRE)

*
*
*

(À SUIVRE)

J-P (SUITE)

Y patine s'es bottines, mais y'a du
coeur au ventre. Toujours devant le
net à se faire bardasser, monsieur
garbage goal.

*
*
*
*

Dan Gé a un regard affectueux pour J-P.

*

Sur la glace, les joueurs des Barbares jouent du mieux qu'ils
le peuvent. Karel passe la rondelle à Mullet qui décoche un
tir, bloqué par le gardien. Claude Morin récupère le rebond
et enfonce la rondelle dans le filet!

J-P saute de joie.

J-P

Yeah!!!

Autour d'eux les spectateurs applaudissent.

*

DAN GÉ

Ça se peut-tu, y'ont une chance de
revenir dans game...

Le tableau indicateur montre : LA MALBAIE 3 - RED DEER 4.

J-P regarde la mise en jeu. La rondelle tombe sur la glace.
Le son des patins se fait entendre. Le visage de J-P est
radieux, comme s'il avait trouvé sa place.

J-P

Let's go Barbares!

FIN